

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche Scientifique



Université A.MIRA - BEJAIA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Linguistique et langues appliquées

Thème

Les caractéristiques du genre de discours de la caricature

Présenté par

HASSAINE Souhila

KACI Malika

Directeur de recherche

Pr AMMOUDEN M'Hand

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu pour nous avoir guidées
sur le chemin du savoir

Nous remercions aussi nos familles, nos enseignants
ainsi que toute personne ayant contribué dans
l'élaboration de ce modeste travail

Merci à tous

Dédicaces

A nos familles

A nos ami...

Souhila & Malika

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre 1 : Genres de discours, analyse de discours et caricature	10
Introduction partielle.....	11
1. Les notions de discours et de genre de discours	11
1.1. La notion de discours	11
1.2. La notion de genre de discours.....	13
2. La notion de l'analyse de discours	15
2.1. La définition de l'analyse de discours.....	15
2.2. L'objet de l'analyse de discours.....	16
2.3. Les méthodes et modèles de l'analyse des genres de discours	17
3. La caricature	18
3.1. Historique de la caricature.....	18
3.2. Définition de la caricature	19
Conclusion partielle	20
Chapitre 2 : Caractéristiques des caricatures.....	22
Introduction partielle	23
1. Le corpus de notre étude et les caricaturistes choisis	23
1.1. Le corpus de l'étude	23
1.2. Présentation des huit caricaturistes	25
2. Caractéristiques communicationnelles	27
2.1. L'intention de communication de l'énonciateur (le caricaturiste) :	27
2.2. Le contexte social de production et de réception	28
2.3. L'énonciateur	29
2.4. Le destinataire	29
2.5. Le monde représenté	30
2.6. Les thèmes traités	31
3. Caractéristiques textuelles	31
3.1. La structure du texte.....	31
3.2. La structure compositionnelle	32
3.3. Le système énonciatif.....	33
3.4. Le système des temps verbaux	35

3.5. Les procédés langagiers	35
4. Caractéristiques sémantiques.....	40
4.1. La présence de figures de style	40
4.2. Le mélange de langues	43
4.3. Le vocabulaire employé	45
5. Caractéristiques grammaticales	45
5.1. L'emploi privilégié de structures de phrase	45
5.2. La ponctuation.....	49
6. Les caractéristiques visuelles (Graphiques) :	50
6.1. La vignette.....	50
6.2. Les personnages	51
6.3. La bulle.....	52
6.4. La police.....	53
6.5. Les couleurs.....	53
Conclusion partielle	55
Conclusion générale.....	57
Références bibliographiques.....	60
Annexes.....	63

Introduction générale

Grâce aux progrès techniques en matière d'imprimerie et au développement des réseaux sociaux numériques, qui permettent une large diffusion de l'information en version papier et électronique, la presse a su traiter des faits d'actualité touchant tous les domaines de la société à travers de divers articles mais aussi par le biais de dessin tout en se souciant de l'amélioration de la qualité à la fois du fond et de la forme.

Le dessin humoristique avec toutes ses formes : dessin de presse, bande dessinée ou caricature occupe une place considérable dans la vie publique. Cela est sans doute dû au fait qu'il représente un moyen d'information, d'expression et de communication résumant des situations réelles d'une manière à la fois brève, satirique et humoristique aux lecteurs.

D'ailleurs, notre présent travail qui s'inscrit essentiellement dans le cadre de l'analyse des genres de discours porte sur l'étude des caractéristiques d'un dessin de presse : la caricature. Elle désigne « *une représentation graphique d'un événement d'actualité, d'une situation controversée telle qu'elle est perçue par un membre de l'équipe éditoriale. Elle comporte habituellement un message verbal reflétant une pensée, une opinion bien articulée, elle peut être considérée comme un éditorial, un commentaire et même une opinion* », (CERM, 2003). Ainsi, selon Ronald Searle « *La caricature reflète, comme dans un mémoire déformant, une image de la société régnante, de ses vices et de ses vertus, et pour finir de sa banqueroute. Armée du réalisme qui lui est propre –fondé sur l'exagération et la simplification- elle eux même, l'esprit de l'époque* ».

Notons qu'« *Un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. C'est pourquoi différents exemples d'un même genre, peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme appartenant à un genre* » (Chartrand 2008, cité par Ammouden, 2015). Nous comprenons par là qu'un genre est un ensemble de textes ayant des caractéristiques communes servant notamment à classer les discours. Néanmoins, il peut y avoir quelques différences entre un genre et un autre parce qu'il évolue à travers le temps c'est-à-dire sa stabilité est liée au temps.

Il est à souligner que le domaine de la didactique des langues privilégie le recours à la théorie des genres de discours. Ammouden M'Hand (2015) affirme : « *On recommande, notamment depuis une vingtaine d'années, de construire des séquences d'apprentissage articulées autour de genres* ». D'ailleurs, « *La référence à des genres sociaux est présentée comme une facilitation pour les élèves et un appui pour leur transposition de genre à*

enseigner [...] La dimension culturelle constitutive de la notion de genre concerne toutes les disciplines : elles sont toutes confrontées aux genres du discours qui les constituent » (Reuter et al, 2007, cité par Ammouden, 2015).

Paradoxalement, la caricature fait partie des genres de discours les plus lus et appréciés, mais également des moins analysés et didactisés. C'est précisément ce paradoxe qui nous a conduites à nous interroger sur les caractéristiques génériques de ce genre de discours. Ainsi, dans ce mémoire, nous allons tenter de mettre en évidence les principales caractéristiques génériques de la caricature.

Nous émettons l'hypothèse suivante : la caricature est un genre qui est riche en termes de caractéristiques pouvant la distinguer aisément des autres genres de discours. Cela ferait de ce genre un des plus intéressants à didactiser.

Pour apporter des éléments de réponses à notre question de recherche, nous allons travailler sur un corpus constitué de cent-quatre-vingt quatre caricatures publiées dans les journaux suivants : El Watan, Le Parisien, Le Soir et Francopresse de la période allant de 2021 à 2022. Ces caricatures sont signées par huit caricaturistes: Ali Dilem, André-Philippe Côté, Chaunu Emmanuel, Pierre Kroll, Guy Badeaux, Olivier Pirnay et Pierrick. Dans notre travail d'analyse, nous allons nous appuyer sur le modèle d'analyse d'un genre de discours proposé par Chartrand (2015). Ce modèle distingue cinq types de caractéristiques qui sont d'ordre communicationnel, textuel, sémantique, grammatical et graphique (ou visuel).

Les raisons qui nous ont poussées à opter pour l'étude de la caricature sont plusieurs. D'abord, la grande place qu'elle occupe dans notre monde actuel. L'image caricaturale fait partie du quotidien, elle sert à retracer l'histoire d'un pays. Ainsi, son absence dans la classe du FLE en Algérie. Or, elle peut constituer un support incontournable voir les vertus qu'elle présente : *« son encrage dans l'actualité, son apport humoristique, sa facilité d'utilisation en classe constituent des atouts importants pour son exploitation »*, Lampirini KAKAVA ? Synergies Europe n° 9 – 2014p.191-201. Ajoutons à cela que ce choix réside dans l'accessibilité à la récolte du corpus. Les caricatures sont une forme d'affichage dans le sens où elle est disponible sur l'internet donc : *« ce sont des documents authentiques, ils sont disponibles partout, et sont donc facilement accessibles à tous les enseignants et les apprenants quelle que soit leur catégorie sociale»*, M'hand AMMOUDEN, Synergies

Algérie n° 6 – 2009 p.87-95. C'est là donc que le choix de notre thème de mémoire trouve tout son sens.

Notre mémoire se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre sera dédié à la présentation théorique des notions et des concepts de base constituant l'objet de notre étude : le discours, le genre et la caricature. Le second sera consacré à l'étude du corpus c'est-à-dire dans ce chapitre, nous allons dégager les différents traits distinctifs de la caricature et les illustrer avec des exemples. Nous terminons notre travail par une proposition didactique.

Chapitre 1 : Genres de discours, analyse de discours et caricature

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre qui porte le titre : Genres de discours, analyse de discours et caricature, nous allons essayer de définir et d'expliquer quelques notions de base qui se rapportent à notre thème.

Ce volet théorique va sûrement nous aider à bien fonder notre travail d'analyse. En effet, tous les éléments que nous trouverons dans cette partie nous seront d'une grande aide dans la partie pratique qui mènera notre recherche à terme.

En premier lieu, nous tenterons de définir et d'expliquer la notion de genre du discours. Ainsi, nous allons détailler les termes qui composent ce concept.

En deuxième lieu, nous allons essayer de cerner le concept de la caricature son histoire et sa définition.

1. Les notions de discours et de genre de discours

Notre étude s'inscrit d'abord dans le champ de l'analyse de discours et porte sur un genre de discours. Nous allons donc commencer par l'éclaircissement de ces deux notions.

1.1. La notion de discours

La notion du discours est cœur des recherches en sciences du langage ainsi dans le domaine de la didactique des langues. En effet, l'enseignement-apprentissage des langues privilégie le recours au discours. Certes, ces derniers doivent être choisis en fonction des objectifs de l'apprentissage qui ont été fixés et des besoins du public cible.

Selon Charaudeau et Maingueneau (2002), la notion du discours était déjà en usage dans la philosophie classique. Elle est mise en avant par G.Guillaume avec la montée des courants pragmatiques.

Le concept du discours a connu une pluralité d'oppositions selon les différentes théories particulièrement avec la phrase, la langue et l'énoncé.

Le discours s'oppose à la phrase dans le sens où il désigne une suite de phrases. Le discours « *constitue une unité linguistique constituée de phrases* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p.185). De plus, il désigne « *une unité linguistique d'interprétation supérieure à la*

phrase», (Reboul et Mœschler, 1998 : 17). À partir de ces définitions, nous retenons que le discours dépasse la phrase.

Il convient aussi de faire la distinction entre texte et discours. Adam Jean-Michel définit le discours comme un texte associé aux conditions de sa production, il dit que c'est «*L'inclusion d'un texte dans son contexte* » (1999, p. 39). Contrairement au texte qu'est une unité indépendante de son contexte et considérée en dehors de son processus de production. Donc, la différence entre ces deux entités réside dans l'absence ou la présence des éléments constitutifs du contexte de production.

L'opposition du discours ne se limite pas uniquement à la phrase mais aussi à la langue. Cette dernière est définie comme «*système de valeurs virtuelles s'oppose au discours, à l'usage de la langue dans un contexte particulier* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 185). Dans le même sens, ils ajoutent que le discours est «*considéré comme un usage restreint de ce système* ».

Chez Benveniste, le discours désigne un langage mis en action. Il est proche de l'énonciation. Ainsi la définition de J.-M Adam va dans le même sens «*un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps)* ». Il est à noter que la distinction entre ces deux concepts réside dans le contexte c'est-à-dire dans les conditions de production. En effet, Roventă-Frumușani (2004: 67) soutient cette idée en affirmant que «*Le discours c'est la structure profonde du texte auquel il assure la linéarité. L'investigation du discours n'est possible que par l'intermédiaire des traces laissées dans le texte-performance*».

Maingueneau (1990 :101) affirme que «*le discours c'est un énoncé ou un ensemble d'énoncés en situation de communication* ». En d'autres termes, le discours est associé à de différents facteurs tels que l'énonciateur, son intention, l'énonciataire, l'espace, le temps, le thème ainsi que les données référentielles et culturelles qui existent entre le locuteur et son destinataire. Dans cette vision, le discours peut se définir comme énoncé ou un ensemble d'énoncés puisque ces derniers sont reliés à la situation de communication.

Dans le *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Maingueneau et Charaudeau (2002, p.188-189, décrivent plusieurs caractéristiques essentielles de discours que nous allons citer brièvement :

- Le discours est une organisation transphrastique. Il obéit à des règles d'organisation d'une communauté sociale qui définit la longueur de l'énoncé et le plan de texte, etc.

- Le discours est orienté par son locuteur c'est-à-dire c'est ce dernier qui choisit la fin de son discours.
- Le discours est une forme d'action en d'autres termes c'est un acte langagier par lequel le locuteur vise à modifier le déroulement d'une situation ou bien changer un comportement chez son destinataire.
- Le discours est interactif dans la mesure où il y a deux locuteurs qui échangent verbalement.
- Le discours est contextualisé : il n'est pas possible de donner du sens à un discours hors contexte.
- Le discours est pris en charge par un sujet : nous faisons appel à un locuteur qui assume son rôle d'énonciateur en employant des déictiques qui nous permettent le repérage des personnes, le temps et l'espace et l'attitude énonciative.
- Le discours est régi par des normes : tout acte langagier obéit à un ensemble de règles déterminant le déroulement de la situation de communication. Par exemple : un sujet parlant parle à son destinataire suppose qu'il n'a pas compris un mot, il se doit obliger de lui expliquer ce mot.
- Le discours est pris par un interdiscours : chaque discours appartient à un genre de discours qui le distingue d'un autre. (Maingueneau et Charaudeau, 2002).

Nous retenons que le discours est une entité très complexe englobant l'unité linguistique qui est le texte et les différents éléments sociologiques qui ont contribué à sa réalisation autrement dit le contexte dans lequel il s'est produit.

1.2. La notion de genre de discours

Avant d'entrer dans la problématique de « l'analyse d'un genre de discours », nous allons tout d'abord essayer de définir le concept de « genre » qui est au centre de nos préoccupations depuis le début de notre travail de recherche.

D'après Charaudeau et Maingueneau (2002, p. 277-280), la réflexion sur le genre existe depuis l'Antiquité. En effet, ses origines remontent notamment aux travaux d'Aristote sur la poétique et la rhétorique.

Néanmoins, quand nous évoquons cette notion, nous faisons appel aux travaux de Bakhtine sur les genres de discours car il a été le premier à poser ce problème. D'ailleurs, il a montré à travers sa théorie que les textes peuvent être catégorisés en genres de discours pouvant être

reconnus d'une manière aisée par des individus qui appartiennent à une communauté socioculturelle déterminée.

Dans « Les genres du discours, Esthétique de la création verbale » (Gallimard. Paris), Bakhtine explique que :

« Ces trois éléments (contenu thématique, style et construction compositionnelle) fusionnent indissolublement dans le tout que constitue l'énoncé, et chacun d'eux est marqué par la spécificité d'une sphère d'échange. Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres du discours » (Bakhtine, 1984 : 265, cité par J.-M. Adam, 1999).

Il ajoute que les genres sont très divers et très riches puisqu'ils ont lien avec l'activité humaine qui est inépuisable : « La richesse et la variété des genres du discours sont infinies car la variété virtuelle de l'activité humaine est inépuisable et chaque sphère de cette activité comporte un répertoire de genres de discours qui va se différenciant et s'amplifiant à mesure que se développe et se complexifie la sphère donnée. » (ibid).

De plus, Bakhtine (ibid.) distingue deux catégories : les genres premiers correspondant aux productions spontanées de la vie quotidienne et les genres seconds appartenant aux productions construites et institutionnalisées telles que les productions littéraires et scientifiques.

Pour Charaudeau, il s'agit de

« déterminer les genres au point d'articulation entre « les contraintes de l'organisation discursive » et « les caractéristiques des formes textuelles » repérables par la récurrence des marques formelles. Les caractéristiques des discours dépendent essentiellement de leurs conditions de production situationnelles où sont définies les contraintes qui déterminent les caractéristiques de l'organisation discursive et formelle, les genres de discours sont des « genres situationnels » (p280)

Selon Suzanne Chartrand (2008), un genre est une forme langagière pouvant être orale ou écrite qui possède des caractéristiques d'ordres communicationnel, discursif, textuel, linguistique et graphique.

Nous proposons une autre définition de cette notion du même auteur (cité par Ammouden M'hand, 2016-2017) dans laquelle elle affirme qu' : « un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. C'est pourquoi différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme apparentant à un genre ». Suzanne Chartrand explique que « *Le mot relativement est important. Le genre n'est pas un moule, une forme figée, c'est un réservoir de potentialités de la créativité humaine déterminée en partie par les conditions sociales dans lesquelles les humains vivent et créent* ». Elle insiste sur le critère de changement et parle de transgression en l'associant aux exigences de la société : « *Les conventions génériques, comme toutes conventions sociales, sont non seulement susceptibles d'être transgressées, mais se transforment quand les circonstances entourant leur production changent* » (Chartrand, 2015 :4). D'ailleurs, elle a donné comme exemples le slam qui n'existait pas il y a une trentaine d'années ainsi que messages publicitaires construits selon la technique du teasing en marketing.

Un genre, comme le souligne Ammouden M'hand (2021 :38), est

« un ensemble de discours (ou texte) qui partagent un certain nombre de caractéristiques (fondamentales) communes et d'autres caractéristiques (secondaires) qui diffèrent. Le genre permet de classer les activités langagières. Il guide également la production des textes et leur interprétation par leurs récepteurs ». Il note ainsi qu'il s'agit d' « *un outil théorique servant à classer les discours* ».

Donc, un genre est un ensemble de textes qui présentent des caractéristiques communes qui les distinguent. Il est à rappeler qu'un genre évolue constamment c'est-à-dire la stabilité des caractéristiques d'un genre est liée au temps et à l'espace social. Certainement, comme les genres ne sont pas fixes : ils apparaissent et d'autres disparaissent en fonction des conditions et des exigences de la société.

2. La notion de l'analyse de discours

2.1. La définition de l'analyse de discours

Le terme d' « analyse de discours » est au cœur de nombreuses recherches. De ce fait, plusieurs chercheurs ont proposé des définitions à ce terme.

En effet, c'est en 1969 que la revue *Langages* a publié un numéro spécial, édité par J.Dubois et J.Sumpf, dont le titre était « l'analyse du discours ». Ainsi, dans la même année, a paru

Analyse automatique de M. Pêcheux. Selon Maingueneau (2012), ce terme a été employé d'une façon ambiguë.

En revanche, nous sommes redevables pour ce terme au linguiste américain Zellig Harris. Il est le premier qui l'a utilisé dans son article publié dans la revue *Languages* en 1952. Il visait à « *étendre les procédures de la linguistique descriptive au-delà de la phrase* », Longtin David (2022).

Pour Maingueneau, l'analyse de discours « *est seulement une des disciplines des études de discours : rhétorique, sociolinguistique, psychologie discursive, analyse des conversations, etc. Chacune de ces disciplines est gouvernée par un intérêt spécifique* », (2012 :9). Il ajoute que l'objectif de cette discipline est « *d'appréhender le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux* ».

Maingueneau propose également une autre définition de l'analyse du discours qui est la suivante : une « *discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son contexte, vise à articuler son énonciation sur un certain lieu social. Elle a ainsi affaire aux genres de discours à l'œuvre dans les secteurs de l'espace social (un café, une école, une boutique...), ou dans les champs discursifs (politique, scientifique...)* » (1996, p.11). Dans cette citation, un rôle déterminant a été accordé à la dimension énonciative et au lieu social.

Pour Van Dijk (1985 :1,2), elle désigne « l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs dans des situations réelles ». La vision de cet auteur, nous fait rappeler la dichotomie saussurienne langue/ parole puisqu'on nous intéresse à cette dernière de la langue qui se définit par l'utilisation concrète de la langue par un sujet parlant dans une situation donnée.

2.2. L'objet de l'analyse de discours

L'objet de l'analyse de discours est sans doute le discours c'est-à-dire le langage considéré comme une activité mise en contexte. Donc, cette discipline s'occupe de l'étude du contexte et du contenu du discours oral ou écrit. De même, elle peut avoir des objets d'étude très variés par exemple nous citons le discours politique, le discours scientifique et le discours religieux.

Pour Maingueneau (2012), l'objet de l'analyse de discours « *n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un certain dispositif*

d'énonciation ». Dans cette perspective, il est nécessaire de connaître les différents paramètres qui constituent la situation d'énonciation pour comprendre le discours.

En somme, l'analyse de discours a pour objectif d'analyser des unités transphrastiques : des unités au-delà de la phrase en prenant en compte leur contexte et leur situation de production. Cette discipline « *s'interroge sur les conditions un (discours) oral ou écrit est produit et reçu. Elle prend en considération les acteurs et les situations de l'énonciation et elle envisage les différents types de discours) qu'elle permet de mieux distinguer et définir* », (Delesalle, 1998 :31). En effet, le discours contient des renseignements sur son processus de production à travers l'emploi des embrayeurs c'est dans ce sens là que l'analyse de discours vient nous offrir des moyens permettant le repérage de ces embrayeurs pour les interpréter.

2.3. Les méthodes et modèles de l'analyse des genres de discours

On distingue généralement deux méthodes pour analyser un discours. Il s'agit des suivantes :

- Approche descriptive sert à décrire le discours pour comprendre son fonctionnement.
- Approche critique sert à critiquer le discours pour en dénoncer les contraintes et les abus.

Qu'en est-il des modèles d'analyse ?

ean Michel Adam, qui définit que l'analyse de discours est « *une théorie générale de la discursivité* », met à notre disposition un modèle d'analyse contenant cinq niveaux d'analyse qui sont d'ordre :

- « *-sémantique (thématique) : (« familles événementielles » et rubriques) ;*
- énonciatif (degré de prise en charge des énoncés, identité de l'énonciateur) ;*
- longueur : (brièveté vs développement) ;*
- pragmatique : (buts, intentions communicatives) ;*
- compositionnel : (plans de textes et séquences) ;*
- stylistique : (texture micro-linguistique). » (Adam, 1997 : 17, cité par Ammouden, 2015).*

Suzanne Chartrand (2015) définit le genre

« comme un ensemble de productions langagières orales ou écrites qui, dans une culture donnée, possèdent des caractéristiques communes d'ordres communicationnel, textuel, sémantique, grammatical, graphique ou visuel et/ou d'oralité ». Elle ajoute que *« Un genre est défini à partir d'un ensemble de caractéristiques d'ordres divers, dont la configuration et l'importance relative varient d'un genre à un autre ».*

Elle présente un modèle d'analyse servant à repérer plusieurs caractéristiques pour définir un genre que nous présentons comme suit :

- Des caractéristiques communicationnelles : l'intention de communication de l'énonciateur (ou le but du message), le contexte social de production et de réception du texte (le lieu de production et le lieu de réception; le temps où il a été produit et le temps réel ou potentiel de sa réception; la sphère d'activité, l'énonciateur, le destinataire, le monde représenté, les thèmes traités.
- Des caractéristiques textuelles : la structure du texte, la structure compositionnelle, le système énonciatif, le système des temps verbaux, l'emploi privilégié de procédés langagiers.
- Des caractéristiques sémantiques : La présence de figures (de style) ou non, les champs sémantiques, l'emploi particulier du lexique ;
- Des caractéristiques grammaticales : l'emploi privilégié de structures de phrase (passive, concessive, interrogative, emphatique, etc.), l'emploi d'une ponctuation plutôt neutre ou plutôt expressive.
- Des caractéristiques graphiques ou visuelles (autres que les signes de la langue) ;
- Des caractéristiques d'oralité (genres oraux), Chartrand (2015 : 5-6).

Nous pensons qu'il est nécessaire de rappeler que dans notre travail d'analyser nous allons nous appuyer sur le modèle de Chartrand car il nous semble plus être le plus adéquat pour le genre qui nous intéresse.

3. La caricature

3.1. Historique de la caricature

La caricature ne date pas de notre siècle mais ses origines peuvent remonter jusqu'à l'Antiquité : *« Une série de « nez » en terre cuite qui figure dans les collections du Louvre témoigne aussi en faveur de la thèse de l'existence de la caricature dans l'Antiquité »¹.*

¹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/caricature/2-la-caricature-en-occident/>

D'ailleurs, des caricatures peintes sur des vases ont été trouvées en Grèce Antique. En effet, la société grecque a connu un caricaturiste Pauson : un nom qui a été cité par Aristophane et Aristote. Parallèlement, les Romains de leur côté ont couvert les murailles d'Herculanum et de Pompéi des caricatures présentées sous forme des graffitis. De même, elles étaient présentes dans les ruines de l'ancienne Egypte.

Au Moyen Âge, le dessin caricatural se présente dans les sculptures qui se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur des églises ainsi nous les retrouvons dans les miniatures représentant des personnages grotesques, animaux fantastiques et symboliques.

À la fin du XIV^e siècle, la caricature était travaillée sur une planche taillée aux fibres en d'autres il s'agit des gravures faites sur le bois. Comme la matière avec laquelle elle est fabriquée n'est pas flexible, nous nous retrouvons face à des dessins schématiques.

À la Renaissance coïncidant avec le développement de l'imprimerie qui a permis la publication des dessins caricaturaux sur des feuilles. Les journaux se multiplient. La caricature y joue un rôle narratif. L'histoire s'accélère et requiert la mobilisation rapide des foules ; la caricature est le moyen d'exprimer l'opinion et le mécontentement politique.

Au XIII^e siècle, avec la multiplication des journaux, la caricature a connu une importance considérable. Elle a servi notamment à raconter des événements d'actualité et à dénoncer les malaises de la société. A ce propos, Choeb Saber CHENDI (2017 :70) dit que « *La caricature y joue un rôle narratif. L'histoire s'accélère et requiert la mobilisation rapide des foules ; la caricature est le moyen d'exprimer l'opinion et le mécontentement politique* ».

À partir du XIX^e siècle, de nombreux journaux satiriques contenant des caricatures ont reçu un très grand succès de la part du public. Ces dessins de presse constituent un moyen d'expression et de communication des idées et des faits se rapportant à tous les domaines.

3.2. Définition de la caricature

Selon le dictionnaire LAROUSSE, le mot « Caricatura » vient de l'italien. Il s'agit d'un dérivé du participe passé de verbe « caricare » qui signifie en français « Charger ». En 1740, le terme caricature apparaît pour la première fois dans les Mémoires d'Argenson. En effet, elle désigne une « *reproduction grotesque par le dessin ou la peinture* », (D'ARGENSON, Mémoires, II, 146 ds R. Hist. litt. Fr. t. 6, p. 295).

La définition fournie par Le dictionnaire Larousse est de la façon suivante : « *Le mot caricature vient du latin qui signifie « charger ». -« Représentation grotesque, en dessin, en peinture...etc. obtenue par l'exagération et déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intuition satirique » -« image infidèle et laide, reproduction déformée de la réalité ».*

Notons que dans Le dictionnaire encyclopédique « Auzou » le mot caricature est défini comme : « *Dessin où, en accentuant certains traits du visage ou de la silhouette d'un individu, ou en mettant l'accent sur l'aspect grotesque d'une situation, le dessinateur crée un effet comique ou satirique. /Déformation sommaire d'une réalité .un procès qui n'est qu'une caricature ».* (2010 : 295). Nous comprenons que la caricature est une exagération d'une personne ou d'une situation qu'un dessinateur présente avec humour ou satire. De plus, il est à noter que le dessinateur de ce genre de dessin se définit comme caricaturiste.

En effet, le texte Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec va dans le même sens : « *la caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement »* (CREM, 2003, p. 5).

Nous pouvons dire que la caricature est un dessin accompagné généralement d'un message linguistique à travers lequel le caricaturiste résume des faits qui se sont déroulés au sein d'une société donnée ou bien de représenter une personne du monde réel par un personnage fictif d'une façon exagérée pour dévoiler ses défauts ou ses qualités. La caricature vise à provoquer, à faire réfléchir, à critiquer ou encore à dénoncer. Dans la même optique, Mira FALADEAU (2012) affirme que « *La caricature de presse a d'abord un rôle critique. Elle tend à faire réfléchir, à faire évoluer, ensuite elle tend à faire rire».*

Conclusion partielle

En définitive, nous pouvons retenir que notre travail porte sur un genre de discours très lu, mais insuffisamment analysé par des universitaires. C'est d'ailleurs l'une des principales raisons qui nous ont incitées à l'étudier.

Comme nous parlons de genres de discours et pas par exemple de type de discours, cela implique que nous inscrivons notre étude dans le champ de l'analyse du discours, telle que définie entre autres par deux chercheurs incontournables de ce champ : Charaudeau et Maingueneau.

Nous avons par ailleurs décidé de nous appuyer, pour l'analyse de notre corpus, sur le modèle d'analyse des genres de discours proposé par Chartrand (2015). Celles-ci distinguent les cinq types de caractéristiques suivantes :

- Des caractéristiques communicationnelles,
- Des caractéristiques textuelles,
- Des caractéristiques sémantiques,
- Des caractéristiques grammaticales,
- Des caractéristiques graphiques ou visuelles (autres que les signes de la langue) ou des caractéristiques d'oralité (genres oraux), Chartrand (2015 : 5-6).

Chapitre 2 : Caractéristiques des caricatures

Introduction partielle

Ce présent chapitre sera consacré à l'étude analytique du corpus constitué de 184 caricatures que nous avons tirées dans différents sites d'actualité. Cette analyse a pour but de dégager les caractéristiques génériques de la caricature tout en appuyant sur le modèle de Chartrand (2015). Il est à noter que l'intérêt de cette étude ne se limite pas à la mise en évidence des caractéristiques : cela permettrait de dégager les contenus enseignables lors d'une éventuelle didactisation des textes appartenant à ce genre de discours.

Après la présentation des caricaturistes qui ont signés les textes qui constituent le corpus de notre étude (cf. infra. sous-titre 1), nous commencerons, en premier lieu, par étudier les caractéristiques communicationnelles. Dans cette partie, nous allons analyser: l'intention de communication de l'énonciateur, le contexte social de production et de réception de la caricature, l'énonciateur, le destinataire, le monde représenté et les thèmes traités (cf. sous-titre 2). En deuxième lieu, nous aborderons les caractéristiques textuelles comme la structure du texte, la structure compositionnelle, le système énonciatif, le système des temps verbaux et les procédés langagiers (cf. sous-titre 3). En troisième lieu, nous étudierons les caractéristiques sémantiques qui sont comme suites : la présence de figures de style, l'emploi particulier de la langue et le vocabulaire employé (cf. sous-titre 4). En quatrième lieu, nous examinons les caractéristiques grammaticales comme la structure des phrases et la ponctuation (cf. sous-titre 5). En dernier lieu, nous finissons par l'étude des caractéristiques visuelles de la caricature. Dans cette partie, nous repérons plusieurs éléments appartenant au visuel tels que la vignette, les bulles, les personnages, la police d'écriture et les couleurs (cf. sous-titre 6).

1. Le corpus de notre étude et les caricaturistes choisis

1.1. Le corpus de l'étude

Notre corpus est constitué de 184 caricatures apparues dans de différents journaux tels que El Watan, Le Parisien, Le Soir Belge, Ouest-France et Francopresse et autres de la période allant de 2021 à 2022. Ces caricatures ont été réalisées par des caricaturistes différents: Hic, Ali Dilem, Pierrick, Emmanuel Chaunu, Pierre Kroll, Olivier Pirnay, André-Philippe Côté et Guy Badeaux.

Ces 184 caricatures, numérotées le long du mémoire de 1 à 184, sont pour la plupart réunies dans les annexes (cf. annexe 2). Nous précisons justement que nous n’y reproduisons pas celles déjà insérées dans ce chapitre.

Les titres (ou sans titre) et auteur de l’ensemble des caricatures sont indiqués dans le tableau inséré dans les annexes (cf. annexe 1). Nous indiquons dans le tableau suivant quels sont les caricatures signées par chacun des caricaturistes que nous venons de citer.

Tableau 1: Répartition des 184 caricatures par auteurs

Auteur	Nombre de caricatures	Numéros des caricatures
Hic	36	14, 15, 19, 25, 26, 30, 35, 50, 51, 56, 64, 65, 75, 77, 99, 112, 144, 120, 122, 128, 129, 138, 142, 147, 148, 153, 159, 160 , 162, 163, 170, 171, 179, 181, 183, 184
Pierrick	32	22, 32, 48, 62, 63, 67, 68, 70, 74, 76, 80, 83, 84, 87, 90, 91, 93, 111, 115, 117, 119, 131, 132, 133, 134, 140, 143, 152, 166, 175, 178, 180
Ali Dilem	31	1, 13, 33, 34, 39, 42, 45, 58, 71, 78 , 79, 82, 95, 97, 98, 100, 101, 113, 118, 123, 124, 130, 137, 141, 146, 156, 161, 164, 167, 174, 177
Philippe Côté	28	2, 3, 8, 16, 17, 20, 27, 28, 29, 43, 44, 49, 59, 94, 96, 105, 108, 116, 121, 127, 135, 136, 149, 157, 158, 172, 173, 182
Kroll	17	5, 6, 21, 31, 37, 38, 57, 61, 85, 86, 104, 106, 144, 150, 155, 169, 176
Olivier Pirnay	16	7, 9, 23, 36, 40, 46, 55, 60, 66,72, 88, 89, 92, 102, 154, 168
Emmanuel Chaunu	15	4, 11, 18, 47, 52, 69, 73, 81, 109, 110, 125, 126, 139, 145, 165
Bado	09	10, 12, 24, 41, 53, 54, 103, 107, 151

Comme notre étude n'est pas quantitative, mais qualitative, nous avons sectionné notre corpus d'une manière assez aléatoire et sans tenir compte du nombre de caricatures de chaque caricaturiste. Notre choix a été essentiellement dicté par le souci de la diversification des auteurs et de leurs nationalité et par le choix des exemples qui nous semblent être les plus intéressants pour illustrer les différentes caractéristiques, tout en évitant le simple remplissage.

1.2. Présentation des huit caricaturistes

a. Ali Dilem

Il est né le 27 juin 1967 à « El Harrach ». C'est un caricaturiste algérien de la presse écrite. Il est l'un des membres de la fondation Cartooning for Peace qui est fondée à l'initiative de l'ONU pour promouvoir la liberté d'expression dans le monde. En juin 2006, il a eu le prix du courage en caricature politique attribué à Denver (États-Unis). En 2007, il a eu le Grand Prix de l'humour vache au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel qui a eu lieu en France France. Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. Actuellement, il a rejoint l'équipe du journal Charlie hebdo après l'attentat contre ce journal en février 2015.

b. André-Philippe Côté

André-Philippe Côté est un scénariste et dessinateur québécois de bande dessinée, illustrateur et caricaturiste né le 26 mars 1955 à Québec. Il est l'un des piliers du magazine Safarir des années 1980 et 1990. Ses caricatures éditoriales ont trouvé leur place dans le quotidien de la capitale Le Soleil ainsi dans La Presse. Il a reçu plusieurs prix : Prix Solaris en 1981, Prix Boréal en 1984, Prix Onésime Production en 1993 et Prix Bedis Causa en 1998.

c. Emmanuel Chaunu

Il est né à Caen le 07 décembre 1966. C'est un caricaturiste et dessinateur de presse français. En 1986, il fait ses débuts pour la presse nationale et internationale : Le dauphiné libéré, Impact Médecine, La Manche Libre, La République du Centre, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, Liberté-Le Bonhomme Libre, France Catholique, Ouest-France, L'Union. Il a reçu le Crayon de porcelaine au Salon International du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en 1993. Actuellement, il dessine quotidiennement pour Ouest-France.

d. Guy Badeaux

Il est né le 21 mai 1949 à Montréal. C'est un caricaturiste canadien connu sous le nom de Bado. Il a publié pour la première fois dans le journal anglophone Monreal Star. Il était caricaturiste au quotidien Le Droit à Ottawa depuis 1981. Il a remporté le Concours canadien de journalisme en 1991. Il a travaillé dans plusieurs journaux tels que The Gazette, Le devoir, Le Jour Hebdo. Depuis la création de Portfolio : The Year's Best Canadian Editorial Cartoons en 1985, Badeaux a été le rédacteur en chef pendant 22 ans. Il a publié de nombreux ouvrages regroupant ses dessins au fil des années. D'ailleurs, il a publié 12 recueils de ses caricatures sous son nom.

e. Hic

Le HIC, de son vrai nom Hichem Baba Ahmed, est né à Alger le 11 janvier 1969. C'est un dessinateur de presse algérien. Ces dessins font apparition dans plusieurs journaux tels que L'Authentique, Le Matin, El Manchar, Le Jeune Indépendant, Le Soir d'Algérie et L'Époque. Il est dessinateur, éditorialiste et caricaturiste dans le journal El Watan depuis 2009 jusqu'à ce jour. Il est rédacteur en chef et dessinateur, dans la revue de bande dessinée Bendir depuis 2011.

f. Olivier Pirnay

Né en 1981, c'est un dessinateur et caricaturiste belge. Il débute sa carrière de webdesigner et graphiste en 2015. En effet, il lance en 2009 son blog « **Les humeurs d'Oli** » à travers lequel il partage ses dessins d'opinion. En 2013, il dessine pour le quotidien régional **La Meuse Verviers**. En 2015, il devient le caricaturiste officiel pour l'ensemble des éditions de Sudpresse. En mai 2017, Oli rejoint la rédaction de l'hebdomadaire satirique **PAN**. En octobre 2017, Oli sort son premier recueil de dessins de presse « **C'est pas gagné...** ».

g. Pierrick

Il est né en 1971 en France. Il était acteur et interprète des chansons du groupe satirique Les Malpolis pendant de 1997 à 2012. Il débute sa carrière de dessinateur sa carrière en 2009. D'ailleurs, il a commencé à illustrer des articles pour le journal Fakir. Depuis, 2017, ses dessins apparaissent dans la revue Hexagone qui est consacrée à la chanson. Par ailleurs, il collabore avec le magazine de bande dessinée humoristique Psikopat jusqu'à son arrêt en 2019. Par la suite, il publie régulièrement dans le magazine numérique The Mazette.

h. Pierre Kroll

Pierre Kroll est un dessinateur et caricaturiste belge né le 25 mars 1958 à Gwaka en République démocratique du Congo à l'époque du Congo belge. Il devient dessinateur indépendant dès 1985. Ses dessins apparaissent dans de nombreux périodiques : le Vif, la Cité, Trends-Tendances, Pourquoi Pas ?, Pan, le Soir illustré, le Peuple et le quotidien le Soir, l'hebdomadaire Espace de liberté, Inédits Cinéma, le Quinzième Jour de l'hebdomadaire français Courrier international. Il publie quotidiennement dans *Le Soir* depuis 2018. en outre, il dessine en direct tout les mercredis sur *À votre avis* : une émission politique qui se diffuse tous les mercredis sur la chaîne belge RTBF.

2. Caractéristiques communicationnelles

2.1. L'intention de communication de l'énonciateur (le caricaturiste) :

L'intention de la caricature selon Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec « *est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement de faire rire* ». De même, elle vise à raconter, à informer, à faire réfléchir, à dénoncer, à créer une réaction ou encore à faire rire tout simplement. Bertrand (2002, p.46) affirme qu' « *une bonne caricature nous faire rire, mais la très bonne caricature peut nous faire rire, réfléchir et grincer des dents, tout à la fois, après une première lecture, le lecteur ou la lectrice de tous azimuts aura surtout de quoi réfléchir. C'est que le but de tous caricaturiste* ».

Selon l'étude que nous avons menée sur 184 caricatures, nous pouvons dire que le but de la caricature est exactement comment il est décrit ci-dessus. Pour illustrer ces propos, nous citons :

- Les caricatures (1)-(43)-(44)-(2)-(3)-(4)-(5)-(6)-(7)-(8)-(114) qui sont destinées pour Faire réagir sur des thèmes d'actualité (le réchauffement climatique, la pollution, la violence, la guerre, les droits de la femme, la liberté d'expression, etc.).
- Les caricatures (9)-(10)-(11)-(12)-(13)-(14)-(15)-(31)-(40) ont réalisées pour but de critiquer et dénoncer les modèles et les défaillances politiques, économiques et sociales.
- Les caricatures (16)-(17)-(18)-(181)-(182) pour sensibiliser des personnes sur la crise sanitaire causée par la COVID-19.
- Les caricatures (19)-(20)-(21)-(29)-(53)-(57)-(59) illustrent et représentent des faits d'actualité.

- Les caricatures(22)-(23)-(24)-(67)-(72)-(76)-(109)-(110) Ridiculisent pour rire en jouant sur la laideur et les défauts des personnages.
- Les caricatures (25)-(26)-(27)-(113)-(183)-(184) sont produites pour distraire et faire rire.

2.2. Le contexte social de production et de réception

Selon Chartrand, le contexte social de production et de réception d'un texte comporte les trois éléments suivants:

2.2.1. La date de publication

Comme nous l'avons signalé auparavant, l'étude que nous avons menée porte sur des caricatures produites entre 2021 et 2022.

Il est à souligner que dans la caricature, la date de publication majoritairement n'y figure pas. Pour l'inscrire dans un temps, nous pouvons nous référer à la date du journal dans laquelle elle a été publiée. Cette date n'est pas forcément la même que celle de l'événement réel. Logiquement parce que le dessinateur ne se présente pas au moment des faits. Son dessin représente quand même des faits marquant l'actualité. Nous citons ces exemples pour confirmer nos dires :

-(19) Limogeage du PDG de l'entreprise nationale du transport maritime des voyageurs, Hic. Cette caricature apparait le 5 juin 2022 dans le journal El Watan alors qu'elle parle d'un événement qui s'est déroulé trois jours auparavant: Le ministre des Transports, M. Abdellah Moundji, sur instruction du Président de la République, a limogé jeudi 2 juin 2022 le Président directeur général de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs.

-(23) Macron réélu, Olivier Pirnay. En effet, le 24 avril 2022, Macron vient d'être réélu président de la république française et la caricature est apparue le 25 avril 2022 dans Sudinfo.be.

En revanche, il existe des caricatures comportant la date de sa réalisation comme celles réalisées par Philippe Côté. Pour illustrer, nous citons les caricatures suivantes de ce dessinateur:

-(28) Départ de Véronique Hivon. Sur cette caricature, la date de publication est le 24 avril 2022 et l'événement s'est produit le 23 avril 2022 : c'est le jour où Véronique Hivon annonce qu'elle quitte la politique.

-(29) Sans titre. Sur la caricature, c'est mentionné 26 mai 2022 mais la fusillade a eu lieu le 24 mai 2022.

Nous avons remarqué que parfois la date de publication est la même que celle de l'événement rapporté dans la caricature comme nous pouvons le noter dans la caricature numéro (21) portant le titre : Joe Biden à Bruxelles. Ce dessin caricatural de Kroll a été publié le 24 mars 2022 dans le journal belge Le Soir. Il s'agit de la même date que le président américain rassemble à Bruxelles 30 nations confrontées au défi de l'agression russe en Ukraine.

2.2.2. La sphère d'activité

La caricature en étant un genre journalistique trouve d'abord sa légitimité dans le journalisme. TAIEBI Fatima Zohra (2020) explique que « *Désormais les caricaturistes ne se contentent pas de l'espace réservé par la rédaction du journal (version électronique ou imprimée) pour publier leur dessins, ils sont également présents à travers les médias sociaux* ».

D'après notre analyse, en revanche, nous avons constaté que la sphère d'activité ne se limite pas au journalisme puisque ce genre traite des sujets issus de plusieurs domaines comme la société, la politique et d'autres thèmes d'actualité.

2.3. L'énonciateur

Dans notre étude, l'énonciateur se définit comme un caricaturiste qui retrace le quotidien et présente des faits et des événements d'actualité par le biais de son dessin. Marie-Luce Sieur (2017) l'illustre « Le caricaturiste est un métier : non seulement il faut savoir dessiner, mais il faut aussi analyser la société, la politique, l'économie... Il faut aussi avoir un sens développé de la critique ».

Donc, l'énonciateur ou le caricaturiste donne des indicateurs spatio-temporels sur le fait qu'il présente.

2.4. Le destinataire

Le caricaturiste adresse sa présentation iconographique à un public large. Ce public peut être des lecteurs d'un journal ou des internautes s'il s'agit des caricatures insérées sur les réseaux sociaux. La caricature peut être comprise presque par tous ses destinataires. En

revanche, connaître le code socioculturel du caricaturiste s'avère nécessaire pour la décoder car elle est liée à des faits qui sont inscrits dans une chronologie et un cadre géographique précis. Comme pouvons le constater dans cette caricature du Hic.



[30]

Il est impossible de la déchiffrer pour une personne qui n'a pas vu le film : les vacances de l'inspecteur Tahar. Dans ce film algérien réalisé par Moussa Haddad, le personnage principal a perdu sa voiture en Tunisie et nous voyons sur la caricature les joueurs de l'équipe nationale revenus avec la 403 le même modèle que possède l'inspecteur. En effet, cette image coïncide avec la victoire de l'équipe algérienne contre la Tunisie le 18 décembre 2021.

2.5. Le monde représenté

Dans l'ensemble des caricatures analysées, nous remarquons que le caricaturiste se sert des personnages fictifs issus du réel pour passer un message. La cible préférée par le dessinateur de ce genre est les politiciens ainsi les personnes célèbres. En effet, il représente un monde fictif qui est inspiré de la réalité. Pour le rendre vivant et authentique, il donne des indications sur le lieu, le temps et le(s) personnage(s) qui constituent l'événement. Nous donnons les exemples suivants :

- (31) L'Etat de la Wallonie, Kroll.
- (32) Macron dans le tran pour parler...sécurité, Piérick.
- (33) Les influenceurs Numédia Lezoul et Rifka, Dilem.
- (58) Macron ordonne le retrait des forces françaises du Mali, Dilem
- (65) Procès de Said Bouteflika, Tahkout, Ouyahia...etc le grand déballage, Hic
- (104) Il y a juste un an..., Kroll

2.6. Les thèmes traités

D'après l'ensemble des caricatures analysées, nous constatons que la caricature traite des thèmes qui occupent la société au moment de sa réalisation. En d'autres termes, Ces thèmes peuvent être d'ordre économique, politique, culturel et social. Pour illustrons, nous citons ces exemples :

- l'immigration clandestine pour les caricaturistes algériens : les caricatures (34)-(35)-(15)
 - la flambée des prix: les caricatures (12)-(14)-(37)-(38)-(47)-(50)
 - la vie politique : les caricatures (39)-(40)-(41)-(42)-(56)-(78)
 - l'environnement: les caricatures (43)-(44)-(1)-(2)-(103)
 - le sport : les caricatures (30)-(60)-(66)-(77)-(113)
 - la guerre : les caricatures (36)-(49)-(58)-(73)-(123)-(158)
 - la crise sanitaire : les caricatures (16)-(17)-(18).
- la culture : l'année berbère (138), le salon du livre (128) les pâques (168), le ramadan (174).

3. Caractéristiques textuelles

Dans cette étape nous allons essayer de dégager les éléments textuels qui constituent la caricature : la structure du texte, la structure compositionnelle, le système énonciatif, les systèmes des temps verbaux et l'emploi privilégié des procédés langagiers.

3.1. La structure du texte

Après l'analyse du corpus, nous avons constaté que les caricatures sont représentées dans une vignette qui se divise généralement en deux parties textuelles : haute et basse. En effet, ces parties appartiennent à de différents locuteurs. Dans la partie haute, le texte est le fait du caricaturiste: par le biais d'un titre, il commente un fait d'actualité. Dans la partie basse, le dessinateur attribue des paroles aux personnages en se servant des bulles. Comme nous pouvons le remarquer dans l'exemple ci-dessous :



[45]

Cela dit, d'après notre étude, nous remarquons dans certaines caricatures, l'absence de certains constituants :

- l'absence du titre : comme dans les caricatures (46)-(47)-(48)-(3)-(4)-(5) ;
- l'absence des bulles : comme dans les caricatures (49)-(50)-(14)-(22)-(25) ;
- l'absence du signe linguistique: comme dans les caricatures(51)-(52)-(53)-(159)-(160) ;

3.2. La structure compositionnelle

En analysant les types de discours véhiculés par les caricatures de notre corpus, nous découvrons que ceux qui dominent les plus est l'informatif puisque le dessinateur informe la plupart de temps sur un fait d'actualité ou une personne. D'ailleurs, il donne des informations sur le lieu et le temps du déroulement de l'événement. Comme nous pouvons le montrer dans les caricatures suivantes :

(54) Modernisation de la loi sur les langues officielles, Bado.

(55) Philippe au Congo, Olivier Pirnay

(56) Algérie-Espagne le traité d'amitié suspendu, Hic

(57) L'Ukraine gagne le concours eurovision, Kroll

(58) Macron ordonne le retrait des forces françaises du Mali, Ali Dilem

(59) Premiers cas de grippe aviaire au Québec, Philippe Côté

(60) Mbappé remporte la loterie qatarie !

De plus, les dialogues ou les paroles des personnages dans les bulles véhiculent

souvent des passages argumentatifs (des opinions et des marques de subjectivité). Comme nous pouvons le constater dans ces caricatures :

(61) Amis Français, visitez la Wallonie, Kroll.

(62) Sans titre, Piérick.

(63) Le saviez-vous ? Piérick.

(110) Sans titre, Chaunu.

3.3. Le système énonciatif

« *Tout acte d'énonciation se caractérise par des partenaires de l'énonciation que sont le locuteur et le récepteur, des paramètres de temps et de lieu* », Benveniste (1974 :79-88) cité par Desailly Isabelle (2017).

De ce fait, la caricature présente une situation de communication dans laquelle les partenaires ne sont pas présents physiquement. Le dessinateur qui est l'énonciateur adresse son message qui est la caricature à son énonciataire qui est le lecteur.

Nous avons remarqué une absence du sujet d'énonciation dans son dessin où il n'emploie jamais le « je » ainsi que nous avons constaté que souvent il joue le rôle de transmetteur d'information tout en donnant son point de vue d'une façon implicite.

Bien que le caricaturiste s'efforce à effacer ses marques énonciatives en tant que sujet parlant, une manifestation de subjectivité est apparente. « *Toute séquence discursive porte la marque de son énonciateur mais selon des modes et des degrés divers.* » G. LOZACHEMEUR, « La stratégie d'objectivité en œuvre dans l'éditorial de la grande presse », in : D. BANKS, *Les marqueurs linguistiques de la présence de l'auteur*, Op.cit. P.258

Partant de ce qui a été dit supra et de notre analyse, nous avons constaté que la subjectivité du caricaturiste se manifeste avec plusieurs façons. Il adopte une attitude critique et ironique pour exprimer ses opinions sur des gens ou des faits. C'est ce qui explique la présence des marques de subjectivité et de modalité.

Pour illustrer, nous donnons les exemples suivants dans lesquels la subjectivité du caricaturiste se manifeste dans l'emploi des adjectifs qualificatifs:

(64) Triche au bac la justice sera implacable, Hic

(65) Procès de Said Bouteflika, Tahkout, Sellal, Ouyahia...etc Le grand déballage, Hic

(66) Courtois, ce géant, Olivier Pirnay

(67) Dynamiques, Pierrick

En effet, la subjectivité ne se limite pas à l'emploi des adjectifs mais aussi à l'ironie. C'est un procédé qui permet au dessinateur d'exprimer une attitude ou un sentiment ce qui implique notamment une prise de position concernant un sujet quelconque. Voici ces caricatures qui ironisent l'invasion russe en Ukraine:



[68]



[69]

Nous avons constaté aussi que les dessinateurs parfois expriment explicitement leurs opinions. Comme nous pouvons le voir dans la caricature de Pierrick qui porte comme titre « Ces décideurs incapables de se décider ». À travers ce dessin, il montre son mécontentement concernant la politique de Macron.



[70]

3.4. Le système des temps verbaux

La majorité des verbes dans les titres ou dans le contenu des bulles sont au présent de l'indicatif. Bien que l'événement représenté est un fait du passé, le dessinateur essaie de le rendre plus récent que possible. C'est pourquoi il opte pour le présent de l'indicatif: un temps qui permettra de réduire l'écart entre l'événement et le moment de sa transmission au public. Nous avons remarqué un emploi majoritaire du présent de l'indicatif. Comme la caricature porte sur des thèmes d'actualité, il s'avère que l'utilisation du présent est un choix très juste. Pour illustrer, nous donnons les exemples suivants :

- (71) Pénuries les files d'attente s'allongent, Dilem
- (72) Tout ne se passe pas comme prévu...Olivier Pirnay
- (73) Sans titre, Chaunu
- (74) Ségolène royale soutient Mélenchon, Pierrick
- (75) La guerre en Ukraine fait flamber le cours du blé, Hic

En outre, nous avons repéré un emploi assez fréquent du passé composé dans les titres mais aussi dans les bulles, nous citons ces exemples :

- (76) Vague de chaleur : on a enfin trouvé une utilité à Macron, Pierrick
- (77) La Fifa a tranché L'Algérie n'ira pas en coupe du monde, Hic
- (78) 24 pays ont voté contre la suspension de la Russie du conseil des droits de l'homme des Nations Unies, Ali Dilem
- (79) Tebboune et Macron ont parlé de la pluie et du beau temps, Dilem

Il se peut de trouver d'autres temps verbaux comme le futur simple et l'imparfait de l'indicatif mais c'est moins fréquent.

3.5. Les procédés langagiers

3.5.1. L'ironie

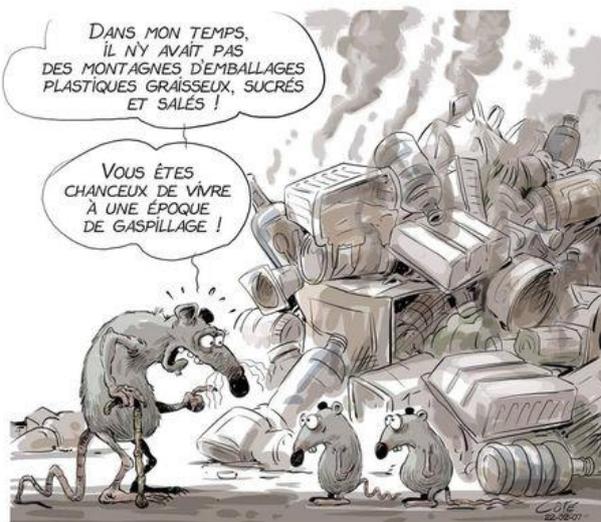
Elle signifie faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Le dessinateur se charge à faire une vraie interprétation d'un fait mais il exagère de façon à montrer le mauvais côté de cette position.

OMICRON: MOINS DANGEREUX
MAIS PLUS CONTAGIEUX



[80]

Dans cette caricature, le caricaturiste ridiculise le président français. Selon lui, ce qui effraie le plus Macron n'est pas le nombre de personnes décédées à cause du virus Omicron mais c'est les arrêts de travail délivrés par les employés puisque ces arrêts seront indemnisés.



[81]

Dans cette caricature, le dessinateur expose le sujet de la pollution d'une façon ironique pour dénoncer les gestes qui dégradent l'environnement.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE
FACEBOOK PERD DES UTILISATEURS



[82]

Dans cette caricature, le dessinateur ironise le fait de faire emprisonner des utilisateurs de facebook à cause de leurs publications.

CONTRAT ENGAGEMENT JEUNE

500€/MOIS POUR LES 16-25 ANS LES PLUS PRÉCAIRES



[83]

Dans cette caricature, Pierrick dénonce la situation des jeunes en Belgique d'une façon ironique.

3.5.2. L'humour noir

C'est une forme d'humour qui porte sur des sujets graves comme la mort, la maladie et les crimes. L'humour noir est dérangeant et gênant car il traite un thème très sérieux d'une façon légère et comique comme s'il s'agit d'un fait peu signifiant. Nous insérons ces caricatures pour illustrer :



[84]

Dans cette caricature, dont le titre est le monde du cinéma rend un dernier hommage à G.Ulliel expose la mort de l'acteur français d'une façon satirique. D'ailleurs, il est mort après une collision avec un skieur d'où s'explique les paroles dans la bulle : par contre pas un seul skieur.



[85]

Dans cette caricature, le dessinateur illustre la situation déplorable des Ukrainiens qui ont été obligés de quitter leur pays à cause de la guerre et qui sont morts d'une façon humoristique. Un sujet cruel est présenté avec amusement.



[86]

Dans cette caricature de Kroll présente la santé déclinante de la reine Elisabeth II d'une manière comique. En effet, elle a fait apparition publique le 2 juin 2022 pour fêter son jubilé de platine où elle avait l'air très fragile.

**JEAN-PIERRE FERNAUT
NE RALLIERA PAS
ÉRIC ZEMMOUR**



[87]

Cette caricature de Pierrick porte le titre « Jean-Pierre Pernaut ne ralliera pas Eric Zemmour ». Le dessinateur à travers son dessin annonce la mort du politicien d'une façon ironique. Or, il s'agit d'une triste nouvelle.

4. Caractéristiques sémantiques

4.1. La présence de figures de style

L'analyse de notre corpus nous permet de dire que la caricature est riche en termes de figures de style de style.

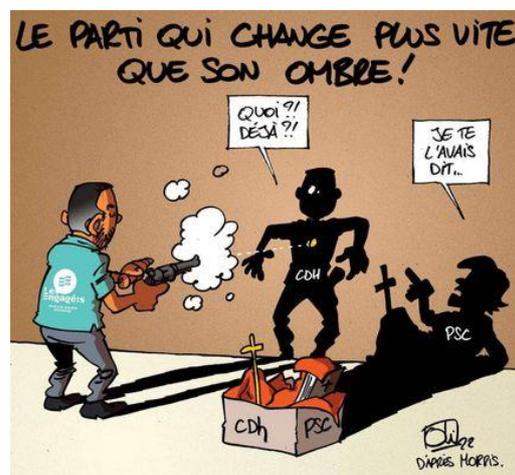
4.1.1. La comparaison

Elle sert à établir un rapport de ressemblance entre deux éléments.

Nous avons repéré des caricatures comportant ce genre de figure de style. Nous illustrons avec :



[88]



[89]



[90]

4.1.2. L'hyperbole

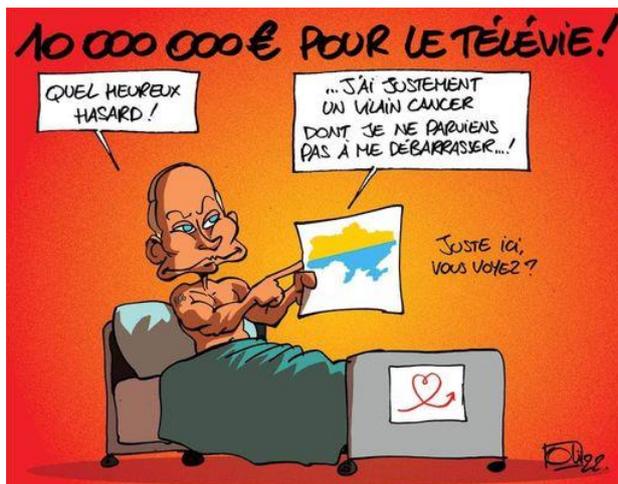
C'est une figure qui sert à exagérer une idée pour la mettre en valeur souvent il s'agit d'une chose négative.



[91]

4.1.3. La métaphore

La métaphore permet de rapprocher deux éléments qui ont en commun une ou plusieurs caractéristiques. Elle sert à donner un sens profond à l'élément comparé.



[92]

4.1.4. L'oxymore

Il s'agit de deux termes qui sont unis grammaticalement mais ils s'opposent par leur sens.



[93]

Dans cette caricature, nous avons les deux mots «idiotie» et «lucidité» qui se rencontrent en revanche ils devraient s'éloigner puisqu'ils sont des opposés.

4.1.5. Le paradoxe

C'est une figure qui énonce une opinion contraire à l'idée commune dans le but de surprendre et de faire réfléchir. Nous insérons la caricature de Philippe-Côté pour illustrer :

LES JEUX DE SOCIÉTÉ DE PLUS EN PLUS POPULAIRES



[94]

4.1.6. Le chiasme

Elle exprime deux expressions qui se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse. Comme nous pouvons le remarquer dans ces caricatures.



[95]



[96]

4.2. Le mélange de langues

Après l'analyse de notre corpus, nous constatons que plusieurs langues ont été utilisées dans les caricatures.

Pour les dessinateurs algériens, nous remarquons qu'ils ont recours fréquemment à l'arabe dialectal. Ce recours peut s'expliquer par le fait de vouloir se rapprocher du destinataire. Voici des exemples :



(97)



(98)



(99)

De plus, nous constatons un recours peu fréquent à l'anglais par les dessinateurs Ali Dilem et Hic voire la place qu'occupe cette langue au sein de la société algérienne. Nous insérons ces exemples pour illustrer :



(100)



(101)

Nous constatons que les autres caricaturistes ont recours à l'anglais. Nous donnons comme exemple :



(102)

4.3. Le vocabulaire employé

A partir de l'étude de notre corpus, nous avons trouvé que le vocabulaire utilisé appartient essentiellement :

- au registre courant : Un registre qui se caractérise par l'utilisation correcte de la langue ainsi des mots fréquents compris par tout le monde. Nous insérons ces quelques exemples pour illustrer :

- (103) Un nouveau variant s'abat sur le Québec, Bado
- (104) Il y a juste un an ..., Kroll
- (105) Sans titre, André-Philippe Côté
- (106) Belgique Que faire de nos centrales nucléaires ?, Kroll
- (107) Sans titre, Bado

- au registre familier. Nous avons remarqué l'absence de ne de négation généralement ainsi que des mots relevant du familier. Comme nous pouvons, le constater dans les caricatures suivantes :

- (108) Sans titre, Côté. Dans cette caricature, nous repérons le mot « Tchum ».
- (109) Sans titre, Chaunu. Dans cette caricature, nous repérons le mot « m'sieur ».
- (110) Sans titre, Chaunu. Dans cette caricature, nous remarquons l'absence de « il ».

5. Caractéristiques grammaticales

Dans cette étape, nous allons analyser l'emploi privilégié de structure de phrases et les signes de ponctuation.

5.1. L'emploi privilégié de structures de phrase

Les phrases dans la caricature sont courtes donnant l'essentiel généralement ce sont des phrases simples. Ces phrases sont de type :

- Déclaratif fréquemment dans les titres par exemples :

- (111) Macron a trouvé un 1er ministre, Piérick
- (112) Le premier ministre italien à Alger, Hic
- (113) L'Algérien n'ira pas au Qatar, Dilem
- (114) Journée mondiale de la liberté de la presse, Hic
- (115) Sarko n'a pas renoncé au bling bling, Piérick

-Interrogatif fréquemment dans les bulles et moins souvent dans les titres.

- (116) Sans titre, Côté.
- (117) A moins de trois semaines du 1er tour, encore plus d'un tiers d'indécis, Piérick
- (118) Deuxième anniversaire de l'élection de Tebboune, Dilem

(119) Faut-il élire les présidents à la proportionnelle ? Piérick

Nous avons identifié aussi des phrases exclamatives dans les titres mais aussi dans les bulles. Nous donnons ces exemples pour illustrer :

(120) Il fait chaud ! Hic

(121) Sans titre, Côté

(122) La Russie exclue de la coupe du monde, Hic

En outre, nous constatons un emploi peu fréquent des phrases impératives dans les bulles des paroles. Il est à noter que ce type de phrases est quasi absent dans les titres. Pour illustrer nous donnons ces exemples :

(123) Le retrait français du Mali, Dilem

(124) L'Algérie rappelle son ambassadeur en Espagne, Dilem

(125) Sans titre, Emmanuel Chaunu

De plus, nous avons remarqué aussi l'emploi majoritaire des phrases nominales dans les titres :

(126) Itinéraire d'un monstre sacré, Chaunu

(127) Pas de taxe aux non- vaccinés, Côté

(128) Retour du salon du livre après 2 ans d'interruption, Hic

(129) Les Algériens prêts pour le match retour, Hic

Par contre les phrases verbales sont présentes dans les titres et les bulles. Comme dans les caricatures :

(130) Le gouvernement rassure le poulet est disponible en quantités suffisantes, Dilem

(131) Macron va-t-il enfin se porter candidat ? Piérick

(132) E. Borne ne veut pas d'une majorité nupes à l'assemblée ? Piérick

Après l'examen de différentes structures syntaxiques de discours présentes dans les caricatures constitutives de notre corpus, nous avons repéré le recours au :

- discours indirect qui est une forme de discours rapporté c'est-à-dire le rapporteur rapporte des paroles d'une autre personne. La construction de ce type de discours est généralement faite avec un verbe introducteur de parole suivi d'une proposition subordonnée. Nous insérons ces caricatures pour illustrer nos propos :

SARKOZY ANNONCE SUR FACEBOOK
QU'IL VOTERA MACRON AU 2ND TOUR!



(133)

À noter que d'après notre étude, nous constatons que le caricaturiste emploie le discours indirect à travers lequel il attribue des paroles fictives à des personnages souvent des politiciens pour les ridiculiser et les critiquer. Nous donnons ces dessins pour illustrer nos

propos :



(134)



(135)

- discours direct « se caractérise par l'autonymie d'où découle une hétérogénéité énonciative avec deux ancrages énonciatifs distincts de l'acte d'énonciation rapporté enchâssé dans l'acte d'énonciation rapporteur caractéristique de cette opération de représentation du discours autre », Desailly Isabelle (2017 : 144). De même, ces énoncés sont séparés généralement par des signes de ponctuation : les deux points et les guillemets.

En effet, les analyses des dessins du corpus ont montré que le contenu du discours est fictif. Nous avons constaté aussi l'absence des signes de ponctuation dans ce genre de



discours. Nous donnons ces exemples :

(136)

Dans cette caricature d'André-Philippe Côté, il s'agit du discours direct. Les paroles sont introduites par le verbe introducteur « s'explique ». Nous remarquons l'absence des signes de ponctuation. Ainsi, les paroles sont insérées dans des bulles et attribué avec un appendice au personnage.



(137)

Dans la caricature ci-dessus, nous avons repéré le discours direct. Il est introduit par le verbe introducteur de paroles « répond » qui est suivi par les paroles attribuées au personnage « Ce sont les Algériens qui ont libéré la France ». Nous remarquons l'absence des signes de ponctuation. En revanche, nous pouvons le distinguer aisément par le sens.

5.2. La ponctuation

Les analyses des dessins du corpus ont montré que les signes de ponctuation les plus utilisés sont :

- le signe d'exclamation est utilisé (souvent dans les bulles et moins souvent dans les titres) marquant la surprise et l'étonnement. Voici les caricatures :

(138) 2972 ans... ça se fête, Hic

(139) Sans titre, Chaunu

(140) On le trouvait effrayant... Mais désormais tout le monde l'adore ! Pierrick

- le point d'interrogation est apparu généralement dans les bulles des caricatures. Citons les exemples suivants :

(141) Le président palestinien en visite officielle en Algérie, Dilem

(142) Massacre du 17 octobre 1961 Macron dénonce sans assumer, Hic

(143) Municipales : Quand organiser le second tour ?, Pierrick

- les points de suspensions sont apparus plusieurs fois dans les bulles des caricatures pour exprimer l'inaccompli, le non-dit, l'expression incomplète d'une idée et le degré d'hésitation des personnages. Comme les caricatures :

(144) Et maintenant le virus de la variole de singe..., Kroll

(145) Une femme premier ministre... ? Chaunu

Les signes les moins utilisés sont les deux points et la virgule. Nous avons ainsi constaté l'absence totale des signes de ponctuation. Comme dans ces exemples ci-dessus :

SARRAGE DE LA COUPE DU MONDE
12 VOLS POUR LE TRANSPORT DES SUPPORTERS



(146)

LES AVOCATS CONTESTENT LE NOUVEAU RÉGIME FISCAL



(147)

6. Les caractéristiques visuelles (Graphiques) :

Le dessin est essentiel dans la caricature. Il est guidé par le message linguistique pour aider le récepteur à le décoder. Dans une caricature, la parole et l'image sont complémentaires, l'une d'elle complète ce que l'autre ne peut exprimer.

6.1. La vignette

La vignette (dite aussi la case) est le cadre qui limite le contenu de la caricature. Elle peut être carrée ou rectangulaire, verticale ou horizontale.

D'après l'examen de notre corpus, nous trouvons la forme des vignettes la plus fréquente est la forme rectangulaire. Pour illustrer, nous proposons ces caricatures :



(148)



(149)

De plus, nous trouvons aussi des vignettes carrées mais elles sont moins fréquentes par rapport à la forme rectangulaire. Il est à souligner que le dessinateur parfois, il opte tantôt pour la forme carrée tantôt pour la forme rectangulaire c'est le cas de Piérick et de Kroll. Par contre, nous remarquons que certains dessinateurs opte pour une seule forme pour produire leur caricature tels que Bado, Dilem et Hic.

6.2. Les personnages

Le personnage occupe une place très importante dans le dessin caricatural. En effet, sa double présence dans le texte et l'image témoigne de son importance.

D'après notre analyse, nous distinguons, dans les caricatures de notre corpus, trois types de personnages :

-Personnages individuels : les personnages individuels sont des personnalités politiques. Ils sont facilement reconnaissables par les traits du visage et les vêtements qu'ils portent. C'est le cas :

- d'Eric Zemmour dans la caricature n° (150) portant le titre « Zemmour » réalisée par Kroll.
- de Justin Trudeau dans la caricature n° (151) portant le titre « Histoire de pêche » réalisée par Bado.
- de Marine Le Pen dans la caricature n° (152) portant le titre « Dans les coulisses de la campagne de Marine Le Pen » réalisée par Piérick.
- de la reine d'Angleterre Elisabeth II dans la caricature n°(153) portant le titre « Jubilé de platine d'Elisabeth II » réalisée par Hic
- du président russe Poutine dans la caricature n° (154) portant le titre « Eurovision : Victoire de l'Ukraine » réalisée par Olivier Pirnay.

-Personnages groupes : sont des personnages types qui sont dessinés en collectivité.

Comme nous pouvons voir dans ces exemples :

- (155) un groupe d'Afghans
- (156) Les demandeurs de visa
- (157) Un groupe de touristes au Québec
- (158) Les Ukrainiens pendant la guerre
- (159) les acheteurs des produits alimentaires en Algérie

-Personnage-type : C'est tous personnages qui représentent un groupe. C'est le cas des personnages représentés dans les caricatures suivantes :

- (160) Une femme représentant aux Ukrainiennes attaquées par les Russes.

(161) Un juge représentant les juges algériens.

(162) Un homme représentant les Algériens face à la flambée des prix des produits alimentaires.

(163) Un homme représentant le peuple algérien qui ne possède pas les commodités de la vie.

6.3. La bulle

Le caricaturiste se sert de la bulle pour faire parler son personnage. Il existe plusieurs types de bulles : la bulle rectangulaire ou ovale.

D'après les caricatures analysées, nous avons constaté que les bulles les plus utilisées sont les bulles ovales. Pour illustrer, nous insérons ces exemples :



(164)



(165)



(166)



(167)

6.4. La police

À partir de l'examen de notre corpus, nous avons repéré :

- Une utilisation fréquente du caractère gras et une grande taille de police : ce style de police permet de mettre en avant le message à transmettre. Ce choix est justifié par le but de capter l'attention du lecteur. Nous trouvons ce style dans les caricatures :

(168) ...Et joyeuses pâques !, Olivier Pirnay

(169) Josephine Baker au Panthéon et au cimetière de Monaco !, Kroll

(170) Ouverture de la saison estivale, Hic

(171) Et voilà la variole du singe !, Hic

- Le recours aux lettres majuscules : cela permet d'accrocher l'attention du lecteur et le guider vers le sujet traité. Voici quelques exemples :

(172) Tramway : le maire Labeaume voit enfin la lumière au bout du tunnel, Côté

(173) Nouveau Gaguet pour les campagnes électorales, Côté

L'utilisation des lettres minuscules dans les caricatures s'avère très rare. En effet, d'après notre analyse nous rencontrons ce genre d'écriture uniquement dans les dessins de Bado.

- Le découpage de certains titres des caricatures sur deux ou trois lignes. Comme dans les caricatures :

(174) Le temps passe vite beaucoup moins vite pendant le ramadan, Dilem

(175) Le Pen : « Il y a des catholiques intégristes et quelques nazis dans les soutiens de Zemmour », Piérick

(176) Bientôt un million de réfugiés, Kroll

(177) Le métier de Journaliste, Dilem

6.5. Les couleurs

La couleur est considérée comme « *un moyen de fascination et de persuasion, à l'instar de la parole* » (Brusatin, 1996, p. 683). A partir de là, nous comprenons que le choix des couleurs dans la caricature présente une influence sur le récepteur.

L'étude de notre corpus a montré que les dessinateurs ont tendance à recourir aux couleurs vives pour non seulement attirer l'attention du récepteur mais aussi donner du sens à son dessin. C'est le cas de ce dessin:



(178)

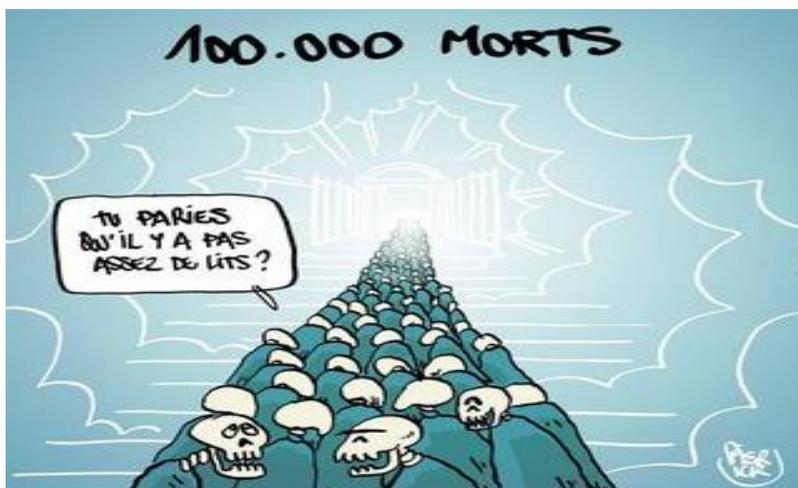
Cette caricature dont le titre « 5^{ème} Vague » de Pierrick présente deux personnages confiants de ne pas attraper le covid car ils sont vaccinés. Dans ce dessin, le dessinateur utilise un fond orange pour alerter sur la situation inquiétante causée par la cinquième vague.

Dans la vision de Pastoureau (2003, p. 9), la couleur est « *un phénomène culturel, étroitement culturel, qui se vit et se définit différemment selon les époques, les sociétés, les civilisations* ». Nous illustrons avec :



(179)

Dans cette caricature, le dessinateur se contente d'écrire un nom propre comme titre : À Amina Mekahli. Elle est réalisée le 8 mai 2022 une date qui correspond au décès de cette romancière et poétesse algérienne. Hic place un chapeau de couleur noire au centre de son dessin. En effet, cette femme est surnommée la dame au chapeau d'où la présence de cet accessoire de mode dans cette caricature trouve tout son sens. Nous constatons que le caricaturiste à utiliser un fond noir dans son dessin. De même, il a opté pour le noir pour sa griffe. Or, généralement le petit cœur qui se trouve sur la lettre « i » est coloré en rouge. En effet, le choix de cette couleur est très symbolique parce qu'elle est associée à la mort et au deuil dans plusieurs cultures.



(180)

Dans cette caricature qui porte le titre « 100.000 morts », le dessinateur opte pour des couleurs pures et calmes : un degré foncé de bleu pour les personnages et un degré plus clair pour le fond. Nous constatons une source de lumières présentées en blanc. En effet, dans la culture occidentale, ce mélange de couleur renvoie au ciel. Donc, le dessinateur a choisi ses couleurs pour accentuer le titre qui parle de décès des personnes atteintes de la covid 19.

Conclusion partielle

L'étude analytique que nous avons menée dans le deuxième chapitre nous a permis de conclure que le dessin caricatural possède des caractéristiques propres à lui qui peuvent le différencier aisément des autres genres de discours. En effet, à travers l'examen de 184 caricatures constituant notre corpus, nous avons pu constater que la caricature présente un dessin qui privilégie l'usage des formules courtes dans le but de montrer souvent d'une manière ironique les décisions des politiciens et les contradictions de la société.

Parmi les caractéristiques que nous avons mises en évidence, nous retenons celles-que nous résumons ci-après :

- Sur le plan communicationnel, nous avons notamment, montré que les caricatures traitent de l'actualité, mais avec un style surtout humoristique. Les caricaturistes font rire, mais également critiquent et ridiculisent tout le monde à commencer par les politiciens, dénoncer tout, sensibilisent les gens, etc ;
- Sur le plan textuel, nous citons la dominance du type de discours informatif. <il est à noter qu'on recourt également à l'argumentatif et beaucoup moins fréquemment aux autres types de discours. Par ailleurs, même si le « je » de l'auteur est absent dans les caricatures, l'énonciation se caractérise souvent par des indices de subjectivité. Parmi les procédés langagiers les plus utilisés nous retenons surtout l'ironie et l'humour noir ;
- Sur le plan sémantique, nous avons vu que les caricaturistes utilisent abondamment les figures de style telle que la comparaison, l'hyperbole, la métaphore, l'oxymore, le paradoxe et le chiasme. Nous avons aussi montré le mélange de langue et l'emploi même des langues maternelles (comme l'arabe dialectal algérien). Nous avons enfin souligné l'emploi assez fréquent du style courant et familier ;
- Sur le plan grammatical, Nous citons l'emploi très fréquent de phrases nominales surtout dans les titres des caricatures et les phrases verbales surtout dans les bulles. Les phrases sont le plus souvent simples, déclaratives et interrogatives notamment. Nous avons également repéré l'emploi du style direct et du style indirect. Pour ce qui est de la ponctuation, les signes les plus utilisées sont le point d'exclamation, le point d'interrogation et les points de suspensions ;
- Sur le plan visuel nous avons surtout retenu l'emploi important du dessin, d'une une grande taille de police et l'emploi des couleurs à des fins d'expressions.

La diversité, la richesse et la nature des caractéristiques de la caricature sur tous les plans : communicationnel, textuel, sémantique, grammatical et visuel nous permettent de conclure que l'exploitation didactique des textes appartenant à ce genre serait indiscutablement très rentable sur le plan didactique.

Conclusion générale

Il est à rappeler que notre travail de mémoire porte essentiellement sur l'analyse d'un ensemble de textes appartenant au genre de discours de la caricature. L'objectif de cette étude consiste à mettre en évidence les différentes caractéristiques qui distinguent le genre caricatural.

Pour atteindre l'objectif de ce présent travail, nous avons inscrit notre étude dans la théorie des genres de discours et dans le champ de l'analyse de discours. Nous sommes appuyées sur le modèle de Chartrand (2015) ; distinguant cinq types de caractéristiques qui sont d'ordre communicationnel, textuel, sémantique, grammatical et graphique. Nous avons appliqué ce modèle sur un corpus constitué de cent-quatre-vingt quatre caricatures publiées dans la période allant de 2021 à 2022 dans ces différents journaux : El Watan, Liberté, Le Parisien, Le Soir, Francopresse , OuestFrance et Sudinfo.

L'analyse de notre corpus nous a permis de découvrir la variété et la richesse des caractéristiques génériques des caricatures, dont les plus pertinentes sont énumérées à la fin du chapitre 2 (cf. conclusion partielle). Effectivement, à travers l'examen de 184 caricatures constituant notre corpus, nous avons pu constater que la caricature opte pour l'usage des formules courtes dans l'intention de montrer souvent d'une manière ironique les décisions des politiciens et les contradictions de la société mais parfois elle se contente d'informer les lecteurs sur des faits d'actualité. Il est à noter que le message linguistique vient pour faciliter la compréhension et renforcer le code iconique

En outre, nous avons pu constater après l'étude du corpus que la structure du genre caricature est représentée dans une vignette qui se divise généralement en deux parties textuelles : haute et basse. En effet, ces parties appartiennent à de différents locuteurs. Dans la partie haute, c'est le fait du caricaturiste en d'autres termes ce dernier il commente un fait d'actualité par le biais d'un titre. Dans la partie basse, le dessinateur se sert des bulles pour rapporter des paroles des personnages.

Nous avons retenu que pour que le dessinateur présente un fait il recourt à l'utilisation majoritaire de présent de l'indicatif pour rendre son dessin plus authentique et exclusif. Mais aussi, comme le caricaturiste rapporte un fait récemment déroulé il utilise le passé composé.

De plus, pour les caractéristiques sémantiques, nous avons constaté que la caricature regorge de figures de style tels que la comparaison, l'hyperbole, la métaphore et le

paradoxe. Par ailleurs, nous avons remarqué que la caricature a recours au recours aux registres courant et familier.

Concernant les caractéristiques grammaticales, nous avons retenu un emploi majoritaire des phrases nominales et verbales dans les titres et des phrases verbales dans les bulles des personnages. En effet, c'est le type déclaratif qui domine dans le dessin caricatural mais cela n'exclut pas la présence remarquable des autres types de phrases.

L'étude des caractéristiques visuelles de la caricature a montré que le caricaturiste fait appel à l'usage des lettres en majuscules et du caractère gras. Également, il présente un dessin significatif inspiré d'un cadre socioculturel déterminé.

Nous espérons que nous avons pu clarifier les différentes caractéristiques qui génèrent le genre caricature. En outre, par cette étude analytique, nous donnons notamment une idée sur l'utilité et l'intérêt que peuvent présenter la caricature en tant que document authentique pour développer les compétences langagières et interculturelles en classe du FLE.

Références bibliographiques

- ♣ ADAM Jean-Michel., *Linguistique textuelle. Des genres du discours aux textes*, éd. Nathan, Paris, 1999.
- ♣ AMMOUDEN, M'hand, Développer la littéracie plurilingue : pistes pour la didactisation de textes de l'affichage public, *Synergies Algérie* n° 6- 2009 pp. 87-95
<https://gerflint.fr/Base/Algerie6/ammouden.pdf>
- ♣ AMMOUDEN, M'hand & AMZAL Noria, Les publicités humanitaires : caractéristiques génériques et intérêt didactique. *RASDL*, n°5
- ♣ AMMOUDEN, M'hand et GHERSA Assia, Apports sociodidactiques pour l'enseignement du français dans le cadre de la didactique convergente : possibilités et obstacles <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/385/1/1/56017>
- ♣ COTE, André-Philippe et PERRON Gilles, *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Boucherville: Éd. Trois Pistoles, Québec, 2003.
- ♣ AYAD, Katia et AIT OUARET, Abderafik. (2016/2017). Analyse et didactisation du genre de discours ordinaire " enseignes commerciales". Récupéré sur www.iniv-bejaia.dz
- ♣ BARIDON Laurent et GUÉDRON Martial, *Caricaturer l'art : usages et fonctions de la parodie*, p. 87-108
<https://books.openedition.org/pupo/2216?lang=fr>
- ♣ BENYAGOUB Amani, « L'exploitation de la caricature pour l'amélioration de la compréhension de l'écrit en classe de FLE», *Didactiques* Volume (06) N° (02) Décembre 2017, pp.118-140.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>
- ♣ CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris, Seuil (2002).
- ♣ CHARTRAND, Suzanne-G., ÉMERY-BRUNEAU, J. et SÉNÉCHAL, K. avec la coll. de Pascal RIVERIN (2015). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français*. Québec : Didactica, c.é.f. en ligne : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca
- ♣ DUBOIS, Jean, « Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », éd. Larousse, Paris, 2012.
- ♣ FOURNIER Laurent, Lycée français René Cassin d'Oslo, Norvège, *Dilem Caricature sur la situation politique en Algérie*,
<https://www.aefe.fr/sites/default/files/asset/file/la-caricature-l.fournier-oslo.pdf>

- ♣ KAKAVA, Lamprini, La caricature en tant que support pédagogique à visée (inter)culturelle, Synergies Europe n° 9 - 2014 p. 191-201
<https://gerflint.fr/Base/Europe9/kakava.pdf>
- ♣ MAINGUENEAU, Dominique, « Que cherchent les analystes du discours ? », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1354> ; DOI <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- ♣ MAINGUENEAU, Dominique, *Analyse les textes de communication*, Edition Armand Colin, paris, 2007.
- ♣ MAINGUENEAU Dominique, *Éléments d'analyse du discours*, Edition Armand colin, Paris, 2007.
- ♣ MECHMECHE Nadjat et OUDJEHANI Imane. (2019/2020). Les caractéristiques du genre de discours « le fait divers ». Récupéré sur www.iniv-bejaia.dz.
- ♣ MOIRAND Sophie . (2007). Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre : Presses Universitaires de France, Paris.
- ♣ <https://archives-pierresvives.herault.fr/n/breve-histoire-de-la-caricature/n:150>
- ♣ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/caricature/>
- ♣ <https://web.facebook.com/olillustrateur>
- ♣ <https://web.facebook.com/hic.elwatan>
- ♣ <https://web.facebook.com/dessinsbado>
- ♣ <https://web.facebook.com/AndrePcote>
- ♣ <https://web.facebook.com/chaunuemmanuel>
- ♣ <https://web.facebook.com/PierickDessinateur>
- ♣ <https://web.facebook.com/PierreKroll>
- ♣ <https://www.liberte-algerie.com/dilem>

Annexes

Annexe 1 : numéros, titres et auteurs des caricatures

Numéro	Caricature
(1)	Les experts climat de l'ONU alertent sur les dangers du dérèglement, Dilem
(2)	Sans titre, Philippe Côté
(3)	Sans titre, Philippe Côté
(4)	Sans titre, Emmanuel Chaunu
(5)	Sans titre, Kroll
(6)	Sans titre, Kroll
(7)	Trop de « discrimination grosse », Olivier Pirnay
(8)	Sans titre, Philippe Côté
(9)	La Belgique, pays le plus endetté d'Europe, Olivier Pirnay
(10)	Défense du Grand Nord, Bado
(11)	Emmanuel président renouvelable, Chaunu
(12)	Explosion du prix à la pompe, Bado
(13)	Lourdes sanctions économiques contre la Russie, Ali Dilem
(14)	Pouvoir d'achat et pétrole à 113dollars, Hic
(15)	Le drame des harraga, Hic
(16)	Sans titre, Côté
(17)	En temps de pandémie, un chien aiderait la santé mentale, Côté
(18)	Sans titre, Chaunu
(19)	Limogeage du PDG de l'entreprise nationale du transport maritime des voyageurs, Hic
(20)	Simon Jolin-Barette invité à l'Académie Française, Côté
(21)	Biden à Bruxelles, Kroll
(22)	Cérémonie d'investiture : Macron réendosse le costume de président, Pierrick
(23)	Macron réélu ! Olivier Pirnay
(24)	Charest pesant le pour et le contre, Bado
(25)	L'été risque d'être caniculaire, Hic
(26)	Fin du ramadan cap sur la saison estivale, Hic
(27)	Sans titre, Philippe Côté
(28)	Départ de Véronique Hivon, Philippe Côté
(29)	Sans titre, Philippe Côté
(30)	Sans titre Hic
(31)	L'Etat de la Wallonie, Kroll
(32)	Macron dans le tran pour parler... sécurité, Pierrick.
(33)	Les influenceurs Numédia Lezoul et Rifka, Dilem
(34)	Un mur anti harraga, Ali Dilem
(35)	Un nouveau drame en mer, Hic
(36)	Ce we, on change d'heure, Olivier Pirnay
(37)	L'inflation est galopante, Kroll
(38)	Inflation record, Kroll
(39)	Présidentielle française Macron Favori des sondages, Dilem
(40)	Les négociations avancent, Olivier Pirnay
(41)	Un nouveau visage à la mairie, Bado
(42)	L'Algérie rappelle son ambassadeur en Espagne, Dilem
(43)	Sans titre, Philippe Côté
(44)	Sans titre, Philippe Côté

(45)	Guerre en Ukraine le prix du blé explose, Dilem
(46)	Sans titre, Olivier Pirnay
(47)	Sans titre, Emmanuel Chaunu
(48)	Sans titre, Pierrick
(49)	100 jours de guerre, Philippe Côté
(50)	Voyager coûte un bras, Hic
(51)	Sans titre, Hic
(52)	Sans titre, Emmanuel Chaunu
(53)	Sans titre, Bado
(54)	Modernisation de la loi sur les langues officielles, Bado.
(55)	Philippe au Congo, Olivier Pirnay
(56)	Algérie-Espagne le traité d'amitié suspendu, Hic
(57)	L'Ukraine gagne le concours eurovision, Kroll
(58)	Macron ordonne le retrait des forces françaises du Mali, Ali Dilem
(59)	Premiers cas de grippe aviaire au Québec, Philippe Côté
(60)	Mbappé remporte la loterie qatarie ! Olivier Pirnay
(61)	Amis Français, visitez la Wallonie, Kroll
(62)	Sans titre, Pierrick
(63)	Le saviez-vous, Pierrick
(64)	Triche au bac la justice sera implacable, Hic
(65)	Procès de Said Bouteflika, Tahkout, Sellal, Ouyahia...etc Le grand déballage, Hic
(66)	Courtois, ce géant, Olivier Pirnay
(67)	Dynamiques, Pierrick
(68)	Ukraine : un journaliste français tué par l'armée russe, Pierrick
(69)	Sans titre, Chaunu
(70)	Ces décideurs incapables de se décider, Pierrick
(71)	Pénuries les files d'attente s'allongent, Dilem
(72)	Tout ne se passe pas comme prévu...Olivier Pirnay
(73)	Sans titre, Chaunu
(74)	Ségolène royale soutient Mélenchon, Pierrick
(75)	La guerre en Ukraine fait flamber le cours du blé, Hic
(76)	Vague de chaleur : on a enfin trouvé une utilité à Macron, Pierrick
(77)	La Fifa a tranché L'Algérie n'ira pas en coupe du monde, Hic
(78)	24 pays ont voté contre la suspension de la Russie du conseil des droits de l'homme des Nations Unies, Ali Dilem
(79)	Tebboune et Macron ont parlé de la pluie et du beau temps, Dilem
(80)	Omicron moins dangereux mais plus contagieux, Pierrick
(81)	Sans titre, Chaunu
(82)	Pour la première fois de son histoire facebook perd des utilisateurs, Dilem
(83)	Contrat engagement jeune 500€/ Mois pour les 16-25 ans les plus précaires, Pierrick
(84)	Le monde du cinéma rend un dernier hommage à G.Ulliel, Pierrick
(85)	Plus de deux millions de réfugiés, Kroll
(86)	Sans titre, Kroll
(87)	Jean-Pierre Pernaut ne ralliera pas Eric Zemmour, Pierrick
(88)	Zelensky devant le parlement, Olivier Pirnay
(89)	Le parti qui change plus vite que son ombre, Olivier Pirnay

(90)	Débat Macron- Le Pen : le débrief, Pierrick
(91)	Primaires de la droite : un chien parmi les faux électeurs ?, Pierrick
(92)	10 000 000€ pour le télévie, Olivier Pirnay
(93)	Ségolène royale soutient Mélenchon, Pierrick
(94)	Les jeux de société de plus en plus populaires, André-Philippe Côté
(95)	Le pouvoir comptait sur le foot pour faire oublier les pénuries, Dilem
(96)	Sans titre, André-Philippe Côté
(97)	Tebboune entame sa deuxième année à la tête du pays, Dilem
(98)	Les pénuries se multiplient, Dilem
(99)	Youm El Ilm entre hier et aujourd'hui, Hic
(100)	France : Eric Zemmour annonce sa candidature à l'élection présidentielle, Dilem
(101)	La guerre en direct, Ali Dilem
(102)	Call of Texas, Olivier Pirnay
(103)	Un nouveau variant s'abat sur le Québec, Bado
(104)	Il y a juste un an ..., Kroll
(105)	Sans titre, André-Philippe Côté
(106)	Belgique Que faire de nos centrales nucléaires ?, Kroll
(107)	Sans titre, Bado
(108)	Sans titre, Côté.
(109)	Sans titre, Chaunu
(110)	Sans titre, Chaunu
(111)	Macron a trouvé un 1 ^{er} ministre, Pierrick
(112)	Le premier ministre italien à Alger, Hic
(113)	L'Algérien n'ira pas au Qatar, Dilem
(114)	Journée mondiale de la liberté de la presse, Hic
(115)	Sarko n'a pas renoncé au bling bling, Pierrick
(116)	Sans titre, Côté.
(117)	A moins de trois semaines du 1 ^{er} tour, encore plus d'un tiers d'indécis, Pierrick
(118)	Deuxième anniversaire de l'élection de Tebboune, Dilem
(119)	Faut-il élire les présidents à la proportionnelle ? Pierrick
(120)	Il fait chaud ! Hic
(121)	Sans titre, Côté
(122)	La Russie exclue de la coupe du monde, Hic
(123)	Le retrait français du Mali, Dilem
(124)	L'Algérie rappelle son ambassadeur en Espagne, Dilem
(125)	Sans titre, Emmanuel Chaunu
(126)	Itinéraire d'un monstre sacré, Chaunu
(127)	Pas de taxe aux non- vaccinés, Côté
(128)	Retour du salon du livre après 2 ans d'interruption, Hic
(129)	Les Algériens prêts pour le match retour, Hic
(130)	Le gouvernement rassure le poulet est disponible en quantités suffisantes, Dilem
(131)	Macron va-t-il enfin se porter candidat ? Pierrick
(132)	E. Borne ne veut pas d'une majorité nupes à l'assemblée ? Pierrick

(133)	Sarkozy annonce sur Facebook qu'il votera Macron au 2 ^{ème} tour, Pierrick
(134)	Rencontre Macron-Poutine, Pierrick
(135)	Sans titre, André-Philippe Côté
(136)	Shachi Kurl, La modératrice du débat, s'explique..., Côté
(137)	Tebboune répond à Macron ce sont les Algériens qui ont libéré la France. Dilem
(138)	2972 ans... ça se fête, Hic
(139)	Sans titre, Chaunu
(140)	On le trouvait effrayant... Mais désormais tout le monde l'adore ! Pierrick
(141)	Le président palestinien en visite officielle en Algérie, Dilem
(142)	Massacre du 17 octobre 1961 Macron dénonce sans assumer, Hic
(143)	Municipales : Quand organiser le second tour ?, Pierrick
(144)	Et maintenant le virus de la variole de singe..., Kroll
(145)	Une femme premier ministre... ? Chaunu
(146)	Barrage de la coupe du monde 12 vols pour le transport des supporters, Dilem
(147)	Les avocats contestent le nouveau régime fiscal, Hic
(148)	Canicule, Hic
(149)	Sans titre, Côté
(150)	Zemmour, Kroll
(151)	Histoire de peche, Bado
(152)	Dans les coulisses de la campagne Marine Le Pen, Pierrick
(153)	Jubilé de platine d'Elisabeth II, Hic
(154)	Eurovision : victoire de l'Ukraine ! Olivier Pirnay
(155)	Partout, on se souvient... à Kaboul, Kroll
(156)	La France a réduit de moitié les visas accordés aux Algériens, Dilem
(157)	Sans titre, Côté
(158)	Sans titre, Côté
(159)	Sans titre, Hic
(160)	Sans titre, Hic
(161)	La justice algérienne, Dilem
(162)	Halloween en Algérie, Hic
(163)	L'Algérien aujourd'hui, Hic
(164)	Passage à l'heure d'été en Europe, Dilem
(165)	Sans titre, Chaunu
(166)	Le Pen, Zemmour... Et Ciotti ? ça ferait beaucoup non ?, Pierrick
(167)	Pas de semoule, pas d'huile, pas de lait, pas de pomme de terre..., Dilem
(168)	...Et joyeuses pâques !, Olivier Pirnay
(169)	Josephine Baker au Panthéon et au cimetière de Monaco !, Kroll
(170)	Ouverture de la saison estivale, Hic
(171)	Et voilà la variole du singe !, Hic
(172)	Tramway : le maire Labeaume voit enfin la lumière au bout du tunnel, Côté
(173)	Nouveau Gagét pour les campagnes électorales, Côté
(174)	Le temps passe vite beaucoup moins vite pendant le ramadan, Dilem
(175)	Le Pen : « Il y a des catholiques intégristes et quelques nazis dans les soutiens de Zemmour », Pierrick
(176)	Bientôt un million de réfugiés, Kroll
(177)	Le métier de Journaliste, Dilem

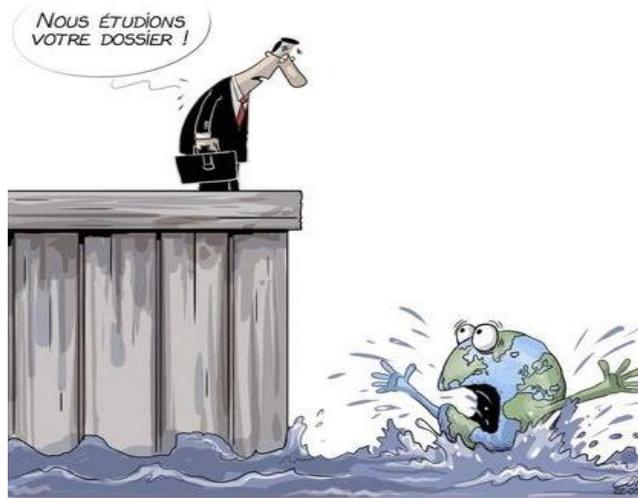
(178)	5 ^{ème} vague, Pierrick
(179)	À Amina Mekahli, Hic
(180)	100.000 morts, Pierrick
(181)	Vaccins russe et chinois opération séduction, Hic
(182)	Sans titre, Côté
(183)	Bientôt l'Aid, Hic
(184)	Bientôt l'Aid Al-Adha, Hic

Annexe 2 : Les caricatures

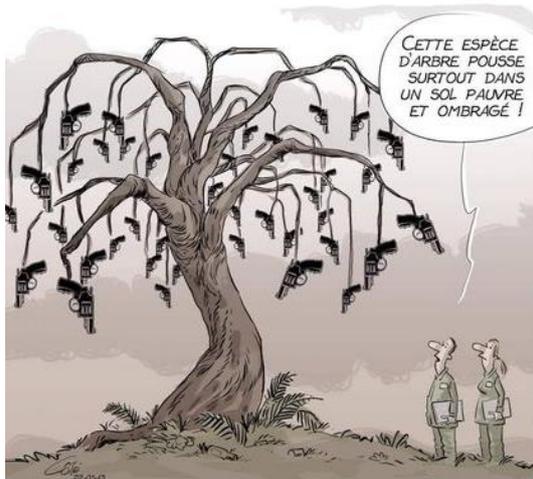
LES EXPERTS CLIMAT DE L'ONU ALERTENT SUR LES DANGERS DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE



(1)



(2)



(3)



(4)



(5)



(6)



(7)



(8)



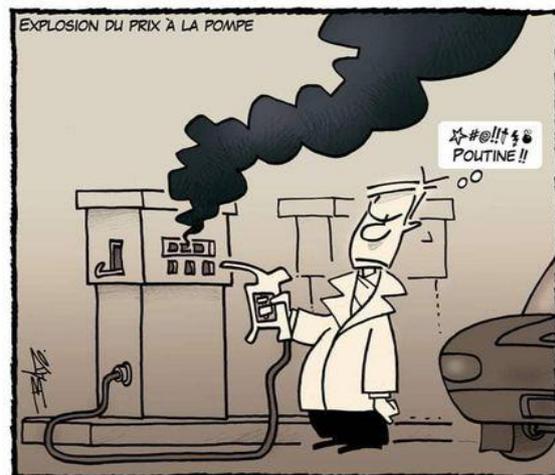
(9)



(10)



(11)



(12)



(13)



(14)



(15)



(16)



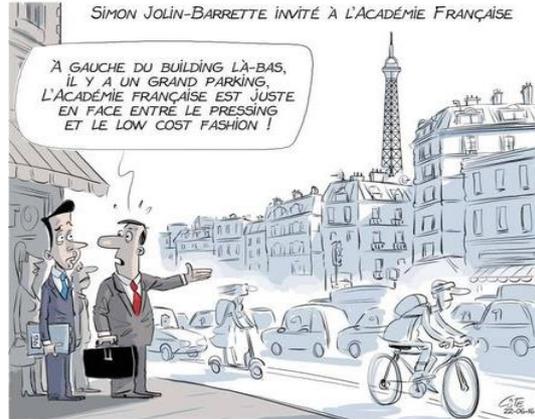
(17)



(18)



(19)



(20)



(21)

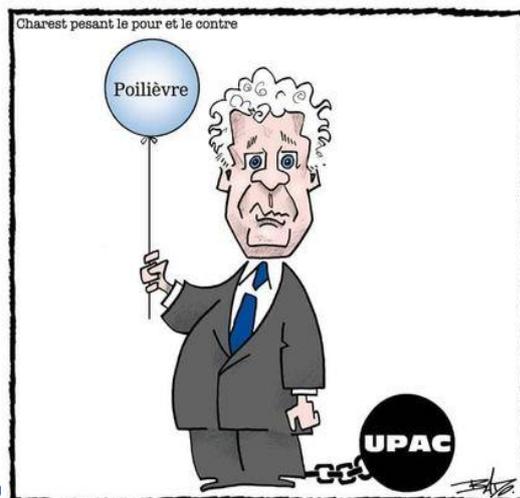
CÉRÉMONIE D'INVESTITURE:
**MACRON RÉENDOSSE
LE COSTUME DE PRÉSIDENT**



(22)



(23)



(24)



(25)



(26)



(27)



(28)



(29)



(31)

MACRON DANS LE TARN
POUR PARLER... SÉCURITÉ



(32)

LES INFLUENCEURS NUMIDIA
LEZOUL ET RIFKA EN PRISON



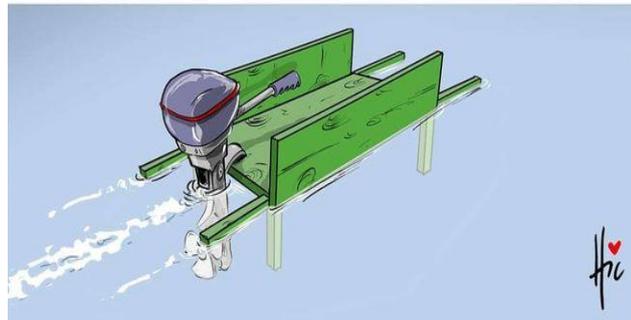
(33)

UN MUR ANTI-HARRAGA



(34)

NOUVEAU DRAME EN MER



(35)

CE WE, ON CHANGE D'HEURE!



(36)

L'INFLATION
EST GALOPANTE



(37)

INFLATION RECORD



(38)

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE MACRON FAVORI DES SONDAGES



(39)

LES NÉGOCIATIONS AVANCENT...



(40)



(41)

L'ALGÈRIE RAPPELLE SON AMBASSADEUR EN ESPAGNE



(42)



(43)



(44)



(46)



(47)



(48)

100^e JOUR DE GUERRE



(49)



(50)



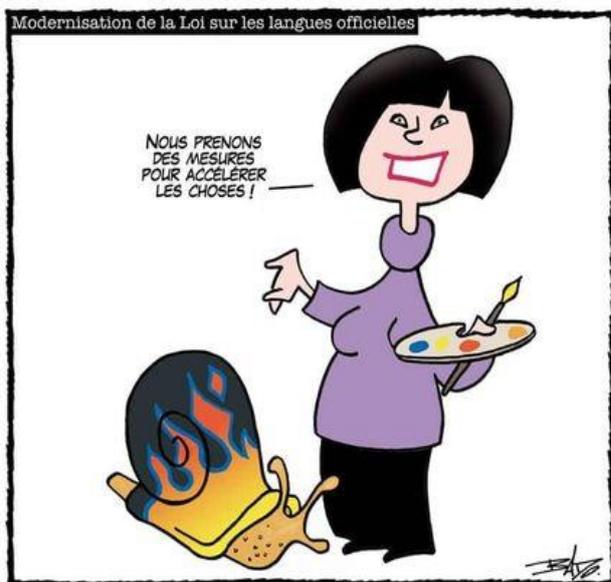
(51)



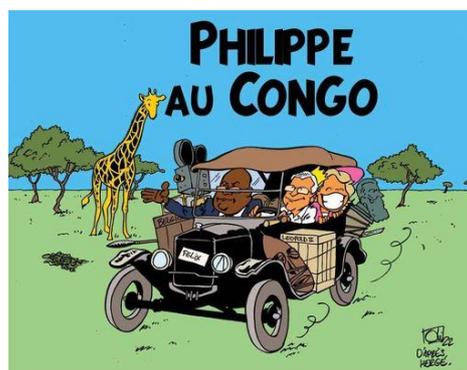
(52)



(53)



(54)



(55)



(56)



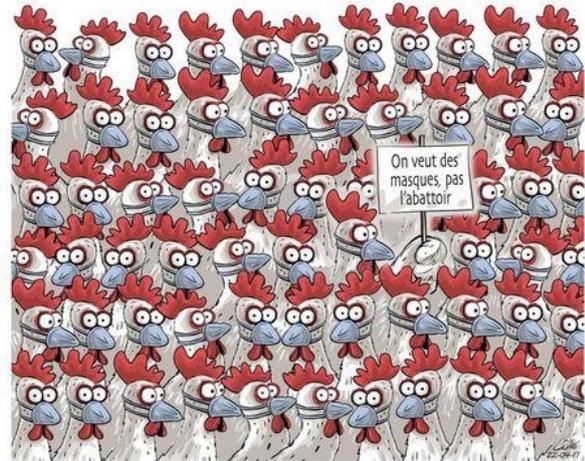
(57)

**MACRON ORDONNE LE RETRAIT
DES FORCES FRANÇAISES DU MALI**



(58)

PREMIERS CAS DE GRIPPE AVIAIRE AU QUÉBEC



(59)

MBAPPÉ REMPORTE LA LOTERIE QATARIE!



(60)

AMIS FRANÇAIS, VISITEZ LA WALLONIE



(61)



(62)

LE SAVIEZ VOUS?



(63)



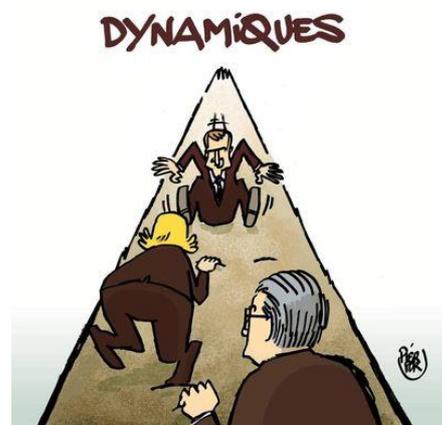
(64)



(65)



(66)



(67)



(71)



(72)



(73)



(74)



(75)

VAGUE DE CHALEUR:
ON A ENFIN TROUVÉ UNE UTILITÉ À MACRON



(76)



(77)

24 PAYS ONT VOTÉ CONTRE LA SUSPENSION DE LA RUSSIE DU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES



(78)

TEBBOUNE ET MACRON ONT PARLÉ DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS



(79)



(103)



(104)



(105)



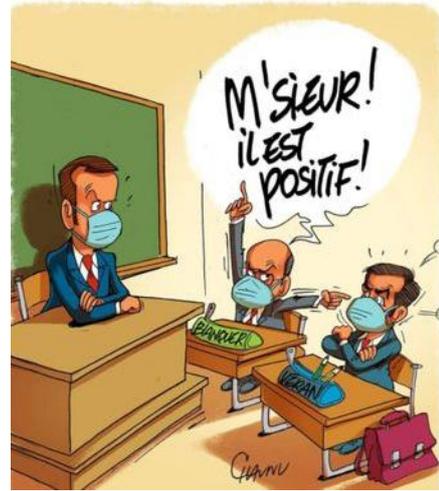
(106)



(107)



(108)



(109)



(110)



(111)



(112)



(113)

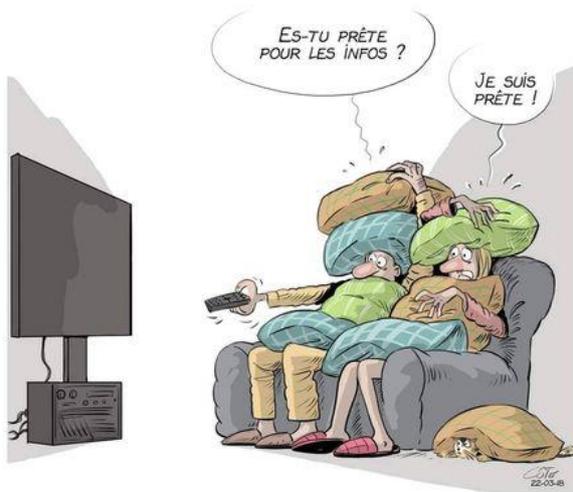


(114)

**SARKO N'A PAS RENONCÉ
AU BLING BLING
BLING**



(115)



(116)

**À MOINS DE TROIS SEMAINES DU 1^{ER} TOUR, ENCORE
PLUS D'UN TIERS D'INDÉCIS**



(117)

**DEUXIÈME ANNIVERSAIRE
DE L'ÉLECTION DE TEBBOUNE**



(118)

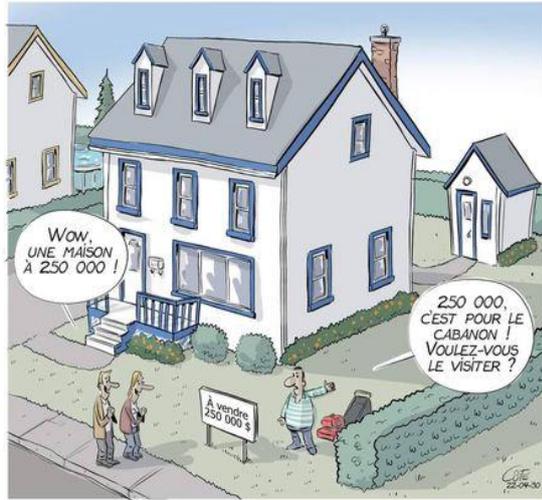
**FAUT-IL ÉLIRE LES PRÉSIDENTS À LA
PROPORTIONNELLE ?**



(119)



(120)



(121)



(122)



(123)



(124)



(125)



(126)



(127)



(128)



(129)



(130)

MACRON VA-T-IL ENFIN SE FORGER CANDIDAT?



(131)

**E. BORNE NE VEUT PAS
D'UNE MAJORITÉ NUPES
À L'ASSEMBLÉE**



(132)



(138)



(139)

**ON LE TROUVAIT EFFRAYANT... MAIS, DÉSRMAIS
TOUT LE MONDE L'ADORE !**



(140)

**LE PRÉSIDENT PALESTINIEN
EN VISITE OFFICIELLE EN ALGÉRIE**



(141)



(142)

MUNICIPALES:
**QUAND ORGANISER
 LE SECOND TOUR?**



(143)

**ET MAINTENANT LE VIRUS DE LA
 VARIOLE DU SINGE...**



(144)

UNE FEMME PREMIER MINISTRE...



(145)

ZEMMOUR
LES MEDIAS



(150)

Histoire de pêche



(151)

**DANS LES COULISSES DE LA CAMPAGNE
 DE MARINE LE PEN**



(152)



(153)



(154)



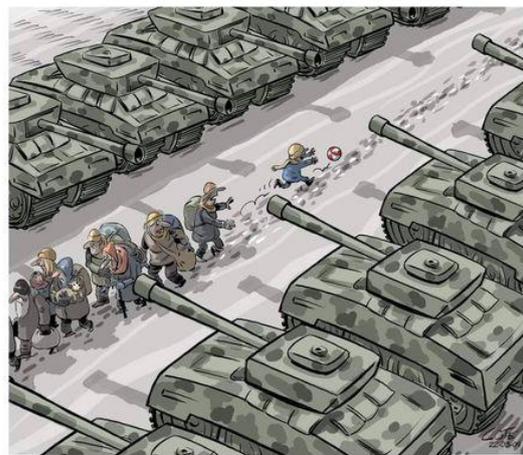
(155)



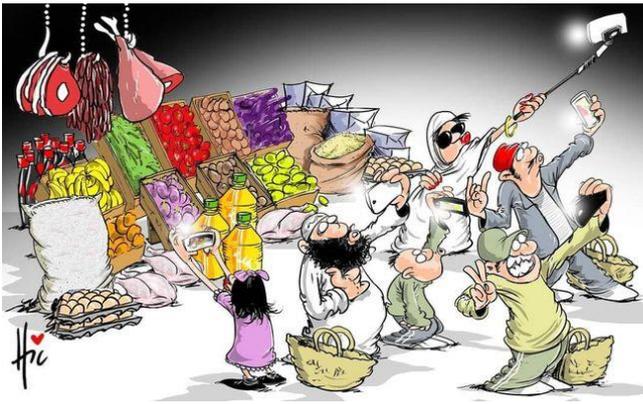
(156)



(157)



(158)



(159)



(160)



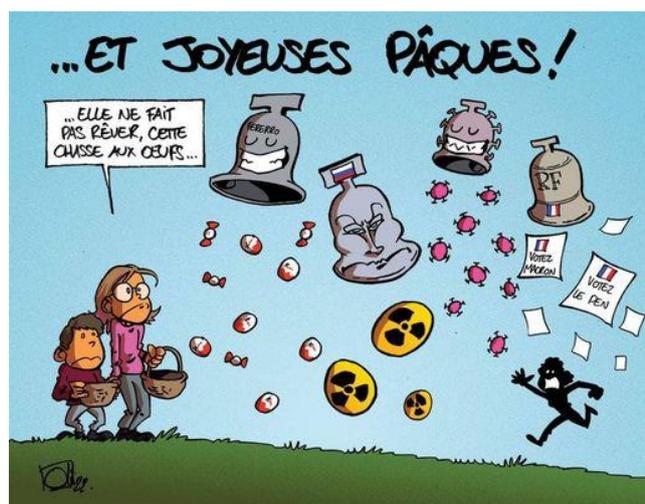
(161)



(162)



(163)



(168)



(169)

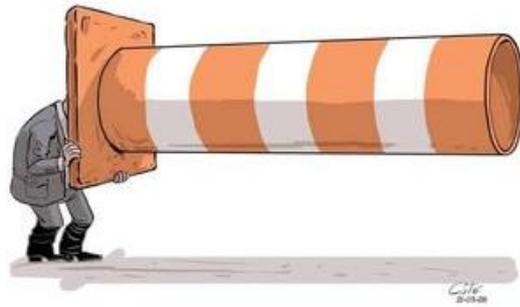


(170)



(171)

TRAMWAY: LE MAÎRE LABEAUME VOIT ENFIN
LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL



(172)

NOUVEAU GADGET POUR LES CAMPAGNES ÉLECTORALES



(173)

**LE TEMPS PASSE BEAUCOUP
MOINS VITE PENDANT LE RAMADAN**



(174)

**LE PEN: "IL Y A DES CATHOLIQUES
INTÉGRISTES ET QUELQUES NAZIS
DANS LES SOUTIENS DE ZEMMOUR"**



(175)



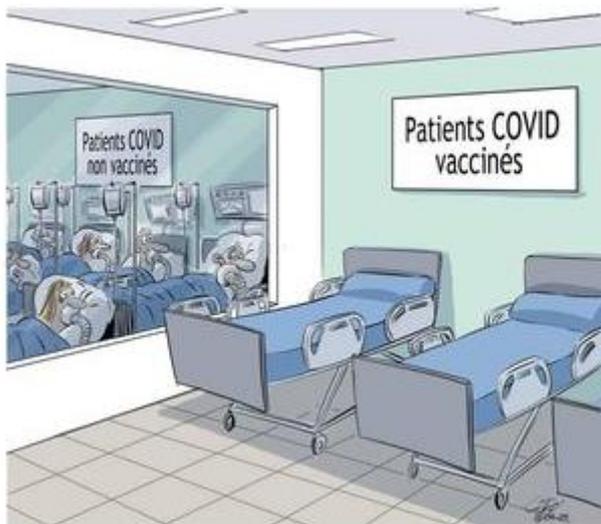
(176)



(177)



(181)



(182)



(183)



Résumé

La caricature occupe une place considérable dans la société car elle vise à provoquer, à faire réfléchir sur des thèmes d'actualité, à critiquer ou encore à dénoncer les vices d'une communauté donnée.

A ce titre, notre travail de mémoire porte essentiellement sur l'analyse d'un ensemble de textes appartenant au genre de discours de la caricature. L'objectif de cette étude consiste à mettre en évidence les différentes caractéristiques qui distinguent le genre caricatural. Ces dernières peuvent être exploitables pour développer les différentes compétences langagières chez les apprenants en classe du FLE.

Mots clé : discours, genre de discours, analyse de discours, caricature, caractéristiques

Abstract

Caricature occupies a considerable place in society because it aims to provoke, to reflect on current issues, to criticize or to denounce the vices of a given community.

As such, our dissertation work essentially concerns the analysis of a set of texts belonging to the genre of caricature discourse. The objective of this study is to highlight the different characteristics that distinguish the caricature. These can be used in the FLE class to develop the different language skills of learners.

Keywords: discourse, discourse genre, discourse analysis, caricature, characteristics